

LA VIE PAROISSIALE

A La Chapelle

Intentions de messes

mardi : messe anniversaire pour Marie BLONDEAU

femme JOSSERAND

vendredi : messe pour Léon JACQUELOT

Au catéchisme

Très jolie réponse

- Que veulent dire ces paroles de l'affiche apposée sur la petite porte de l'église : *Celui qui ne prend pas sa croix... n'est pas digne de moi.*
- Moi, Monsieur !
- Eh bien, qu'est-ce que ça veut dire ?
- Que celui qui ne prend pas le journal la "Croix" n'est pas digne de Notre Seigneur ! ...

Oh ! Madame

Charlot a sali son tablier, une étourderie, ... à peine une peccadille ! La mère est entrée dans une violente colère, l'a giflé et fait mettre au lit sans souper.

Le dimanche suivant, Charlot s'est amusé à la messe : chose grave, assurément. Sa maman qui l'a su ne s'en est pas même inquiétée.

Le lundi, il s'est révolté contre son maître en classe et son curé au catéchisme. Charlot rentre en pleurant. Sa mère trouve qu'il a bien fait, que maître et curé ont tort, et, par devant l'enfant, leur décerne à tous deux de jolis compliments... à rebours...

En voilà plus qu'il ne faut pour fausser une jeune conscience.

Et c'est ainsi que vous élevez votre enfant ?

Oh ! Madame ! ...

Seuls, veillons sur nos pensées ; en famille, veillons sur notre humeur ; en société, veillons sur notre langue. Madame de STAËL.

20 Juillet 1924

Pour bien élever les enfants (suite)

1° Ce qu'il ne faut jamais faire. Relisez le 4^{ème} conseil : il est d'une exceptionnelle importance, et malheureusement, nombre de parents le méconnaissent totalement. Donc, je le répète, ne jamais donner raison à un enfant contre son père, sa mère, son maître, sa maîtresse, son curé.

- 5) NE jamais employer de ruses.
- 6) NE jamais mendier l'obéissance.
- 7) NE jamais acheter l'obéissance par des promesses qu'on ne tiendra pas.
- 8) NE jamais employer de "gros mots", des appellations injurieuses.
- 9) NE jamais montrer à l'enfant qu'on le suppose capable de désobéir.

Don à Messey

La semaine dernière, j'ai reçu une magnifique chasuble rouge, d'une valeur de 400 à 500 francs. Elle nous vient de l'œuvre des Tabernacles de Chalon ; sa broderie qui est fort belle, est le travail d'une personne qui depuis près de 40 ans, avec un dévouement sans borne, consacre son remarquable talent à la confection des ornements pour les églises. La nôtre lui devait déjà les dessins de notre chasuble drap d'or, blanche, de notre voile de bénédiction et de notre chape des grandes fêtes. C'est dire assez quelle grande reconnaissance nous lui devons ; l'"Ami" est heureux de lui transmettre la respectueuse expression. (...)

27 Juillet 1924

Les morceaux du diable

Une vieille légende assure que, le jour où le diable fut précipité du ciel, il tomba sur la terre en morceaux. Sa tête roula en Espagne... et voilà pourquoi les Espagnols sont si fiers. Ses mains tombèrent en Turquie... et voilà pourquoi les Turcs sont si rapaces. Son cœur glissa en Italie... et voilà pourquoi les Italiens sont si galants. Son ventre alla en Allemagne... et voilà pourquoi les Allemands sont si gourmands. Ses pieds rentèrent en Angleterre... et voilà pourquoi les Anglais sont si coureurs.

N-B. Relisez cette légende : vous constaterez qu'aucun morceau ne tomba en France... Et voilà pourquoi les Français sont si gentils.

Le temps

La sécheresse menaçait de compromettre gravement les récoltes : on se lamentait. Mardi matin, 22 juillet, la pluie tant désirée ; pour nous, c'est de l'or qui tombe du ciel : Deo gratias !

La moisson. Elle est terminée. On est content : les gerbes sont abondantes et lourdes. Gare aux greniers pas solides ! ... Les battages sont commencés : c'est la Chapelle qui a donné le signal, samedi 19.

Pour bien élever les enfants : Ce qu'il ne faut jamais faire. (suite)

- 10) NE jamais faire de menaces irréalisables
- 11) NE jamais flatter une passion mauvaise de l'enfant, lorsqu'on veut le récompenser de son obéissance. Ainsi font les parents qui récompensent l'obéissance de leurs enfants par des bonbons, des gâteaux, une jolie robe, un beau chapeau ! ...
- 12) NE jamais rien ordonner quand l'enfant est passagèrement disposé à résister aux ordres.
- 13) NE jamais varier dans les ordres donnés.

3 Août 1924

Catéchismes à La Chapelle ont mérité la mention « Très Bien » : Joseph CARRE, Edmond VALLIERE et la mention « Bien » : François BONNIN, Pierre JOSSERAND, Marie BERTHIER, Germaine BONNIN.

Ce mois-ci, les notes ont accusé un léger fléchissement pour la récitation, mais j'ai le plaisir d'ajouter que toute l'année mes élèves m'ont donné la plus entière satisfaction par leur application, leur bonne tenue, leur docilité et leur régularité.

Le blé qui meurt !

D'après les statistiques, nous aurions en France, cette année, 200 000 hectares de blé de moins que l'an dernier. Ce fléchissement n'est malheureusement pas spécial à cette année : depuis la guerre il se continue sans arrêt. Nous avons en 1913, 5 000 000 hectares de blé contre 3 500 000 en 1924. C'est donc une baisse de plus d'un quart. Cette constatation est des plus attristantes, car on sait que notre prospérité nationale dépend pour une bonne part de notre récolte de blé.

Deux mots de Monsieur BOULINGRIN

I

Madame LHOUMEAU : - Parait qu'y va venir bientôt not'curé, pour son denier du culte ?

Monsieur BOULINGRIN : - Parlez pas de ça, c'est riche, ça ne manque de rien...

II

Le lendemain, le fils BOULINGRIN s'adresse à son papa : - Papa, je voudrais être prêtre comme Monsieur le curé.

- Prêtre, curé ! Oh ! non ; c'est un métier de meurt-de-faim. Fais pas ça. Fais-toi plutôt cantonnier, ça coûtera moins pour t'instruire, et tu gagneras davantage.

III

... Mais alors ?

10 Août 1924

Le dimanche on se retrempe

« Le dimanche on se retrempe. On se retrempe dans le repos. L'ouvrier dépose ses outils dans un coin. Dormez, leur dit-il, dormez pendant 24 heures ; c'est aujourd'hui jour du repos ». Il détend ses muscles fatigués, son cerveau et son cœur. Et puis il reprend sa femme et ses enfants, et ensemble ils vont à la maison du Seigneur.

Le dimanche, on se retrempe, dans la lumière et la prière. A l'église, le père apprend à estimer l'autorité quasi sacerdotale dont il est revêtu pour commander. A l'église, la mère apprend le dévouement qui doit être sa vertu de tous les instants. A l'église, les enfants apprennent à obéir à leurs parents. Et ce qui est le complément nécessaire de cette science, à l'église, le père, la mère et les enfants puisent dans la prière la force nécessaire pour les sollicitudes et les abnégations de la vie quotidienne.

A l'église on remercie Dieu pour la semaine qui s'en va, on le prie de bénir la semaine qui arrive; un instant on quitte la terre et l'on monte vers le ciel avec les nuages d'encens et les chants sacrés. On se retrouve. On se retrempe.

Pour bien élever les enfants : Ce qu'il faut toujours faire.

- Accorder toujours sa confiance aux enfants, tant qu'ils n'en ont pas abusé, et leur laisser croire qu'on est certain de leur obéissance.
- Commander plutôt que de défendre.
- Donner toujours l'exemple de l'obéissance.
- Punir toujours la désobéissance.
- Instruire l'enfant de ses devoirs.

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Françoise GUYOT, femme CHAUDEAU.

Avis

jeudi matin : confessions de 8 à 10 heures.
vendredi : grande fête de l'Assomption et fête patronale
de la paroisse.
à 7 h : communion
à 8 h : procession, au retour grand'messe
à 3 h : vêpres solennelles, salut, lecture des Evangiles

*« Que votre piété, chers Paroissiens, donne à cette fête la plus
grande solennité possible, et vous mériterez ainsi les précieuses
bénédictions de votre puissante Protectrice ».*

24 Août 1924

A Messey, la fête de l'Assomption

Une cinquantaine de communions à la première messe : c'est déjà là un beau chiffre, cependant pas encore suffisant pour une aussi belle fête ! Une église bien remplie à la grand'messe avec un beau sermon à la clef ! Et notre procession : a-t-elle honoré convenablement la Sainte Vierge ? Pourquoi pas ? Les paroissiennes y étaient nombreuses, et les paroissiens, grands et petits, pas loin d'un demi-cent. Mes félicitations à ces bons chrétiens, et que la Sainte Vierge leur garde ses meilleures bénédictions ! N'en déplaise à mes chères paroissiennes, mais des hommes, que ça fait bien dans une procession ! ...

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Claude BLONDEAU,
Louis BLONDEAU et Julien BLONDEAU.
jeudi : messe anniversaire pour Marie RABUT Sœur
MAXIMIN et Marie RABUT.

Notre fête de l'Assomption

Donnons-en un rapide compte-rendu. Enregistrons d'abord les 45 communions du matin. 45 communions pour une si grande fête et pour ... une bonne paroisse, c'est relativement peu. Certes, je le sais bien, on ne communique pas parce que la journée est trop dissipante : scrupule des plus respectables ! En effet, on ne voit guère un chrétien ou une chrétienne, qui, après avoir pieusement communiqué le matin, s'en irait ensuite valser, ou ripailler dans les cafés jusqu'à point d'heure ! Mais, amateurs de la danse et amis des joyeuses tournées, si vous retranchiez de votre journée ces causes de folles dissipations, la fête serait-elle moins gaie et moins joyeuse, et le lendemain seriez-vous moins contents et moins fiers ? ...

Il est 8 heures : faut-il faire la procession ? le temps n'est pas engageant du tout : de gros nuages et même quelques gouttes de pluie par intervalles. Je demande l'avis des sages, qui m'assurent qu'il ne veut pas tomber grand'chose. Alors allons-y, tant pis si l'on se mouille : je me rends compte qu'on aime mieux se mouiller que ne pas avoir la procession. Et vite, avec 10 minutes de retard, la procession s'organise. Nos deux futurs conscrits, Louis JOSSERAND et son cousin, Raymond JOSSERAND, placent sur leurs épaules le vieux brancard sur lequel est fixée l'antique statue de la Vierge, et nous nous dirigeons vers le parc du château, aux chants des litanies et des cantiques. Bientôt la pluie cesse, les nuages s'éclaircissent, le soleil se montre, nous allons avoir un temps splendide toute la journée : Deo gratias !

Mais nous sommes pressés par la messe de Messey. A regret, il faut abrégé notre arrêt au parc, sous le vaste dôme de verdure qui abrite un gracieux reposoir élevé en l'honneur de Marie. Après une courte, mais fervente prière, la procession remonte. De retour à l'église, la messe commence devant une nombreuse assistance ; on prie et on chante de son mieux. A l'évangile, un magnifique sermon de Monsieur l'abbé GAILLARD, supérieur de l'école Ozanam à Mâcon : Marie, le parfait modèle de la jeunesse, des parents et des âmes souffrantes. Chers paroissiens, vous écoutiez avec la plus vive attention, les belles considérations du prédicateur, si pratiques et données avec une si prenante émotion ; suivez bien les précieuses leçons qu'il en a tirées, et vous en particulier, chère jeunesse, n'oubliez pas que c'est dans la prière, la réflexion et le travail, et non au bal ni au café qu'on se prépare un avenir heureux et fécond ! A 3 heures : vêpres solennelles, salut du Saint Sacrement. Cette fois, notre église est trop petite pour contenir tout le monde, tant est grande l'affluence des parents et des amis. Nous entendons des chants tout à fait remarquables, qui aident nos prières à monter plus ferventes vers celle que nous avons le devoir de célébrer. Enfin N. S. sort de son tabernacle pour nous bénir. Oh ! que nous désirerions l'entendre dire qu'il est heureux des honneurs que nous avons rendus à sa Sainte Mère !

Tout de même il y a de ces femmes !

Oui, il y a de ces femmes, n'en déplaise à mes chers lecteurs, qui sont plus hommes que beaucoup ... d'hommes ! J'en donnerai comme preuve l'histoire de la petite bourgeoise de Louis GUSTIN, que l'Ami se propose de vous raconter.

Donc Louis GUSTIN, ce jeudi soir, rentra l'air soucieux et mécontent.

- Femme annonça-t-il, on nous colle la batteuse pour demain... J'ai eu beau réclamer un autre jour. On m'a menacé de filer ailleurs, et qui sait quand nous l'aurions revue !
- Autant vaut demain qu'un autre jour.
- Oui... seulement c'est vendredi !
- Faut-il pas qu'on batte aussi le vendredi ?
- C'est certain... D'ailleurs, j'ai fait mon possible. ... Alors tu nous mettras la plus grosse saucisse pour commencer, et une forte tranche de lard avec les pommes de terre ?
- Ah ! pour ça non ! On fera bel et bien maigre comme d'habitude.
- D'habitude, oui, mais pas demain. Qu'est-ce qu'ils diraient tous ces hommes.
- Ils diront ce qu'ils voudront, et si mon dîner ne leur suffit pas, qu'ils aillent en commander un autre à l'auberge.

Louis GUSTIN sentit la partie perdue. Sa Mélanie, une petite maigriotte, qui avait dans sa poignée de corps, de la vie et de la volonté pour quatre, le laissait volontiers donner des ordres dans la grange, mais n'entendait pas qu'il vint se mêler du pot au feu. (à suivre).

9 Septembre 1924

La batteuse (suite)

Midi. On a turbiné tout le matin. Une douzaine d'hommes, aux dents de loup, pénétrèrent dans la vaste cuisine de la ferme et s'attablèrent autour du couvert étincelant de propreté.

Au milieu, un immense plat de faïence déborde d'une appétissante salade au saumon. Quatre litres du meilleur vin plongent dans le baquet qui sort du puits, et le pain frais provoque les couteaux qui vont répondre généreusement à son défi.

A la salade, vite engouffrée, succède une de ces fritures de pommes de terre, capables, servies à point, d'attendrir le gourmand le plus difficile. Puis c'est la traditionnelle omelette aux œufs frais, renforcée de fromage beurré, délice des chasseurs et des touristes. Parait enfin le triomphe de la cuisinière : un quartier de morue à la mayonnaise. Oh ! cette mayonnaise à l'ail ! ... Mais n'insistons pas. Chacun sait que pour la mayonnaise à l'ail, Mélanie enfonce à huit pieds sous terre le premier maître-queue de l'Hôtel de Bourgogne. Quand j'aurai complété par des beignets à la crème et une tranche de Roquefort l'énoncé du menu, vous conviendrez que les travailleurs ne furent tellement pas à plaindre le vendredi où ils battirent à la machine chez Louis GUSTIN. Ils l'étaient si peu que leurs bonnes figures s'épanouissaient à l'aise, infiniment plus que s'ils avaient saucissonné la moitié du repas. Presque tous d'ailleurs faisaient maigre chez eux, et ce n'était qu'à regret que, chez les autres, en temps de battaisons, ils mangeaient gras le vendredi.

Seul, le chauffeur, un alcoolique endurci, tenta de bougonner. De ce puits d'absinthe s'échappa cette singulière réflexion :

- Il n'y a encore que la viande pour donner des forces !
- Tu oublies la verte, observa malicieusement Louis GUSTIN.
- Eh bien ! moi, déclara un vieux paysan, tout occupé à bourrer sa pipe sur le coin de la table, je m'abonnerai volontiers au maigre de la patronne.

La fermière, qui servait le café, se contenta de sourire. (à suivre).

LA VIE PAROISSIALE

Avis

Dimanche 21 septembre, à 2 heures dans la salle de la cure de Messey, une conférence sera donnée aux ligieuses et aux jeunes filles de Messey et de la Chapelle, par Mademoiselle BONI, de Chalon, fondatrice et directrice d'une école ménagère très florissante. Des chants, des monologues agrémenteront cette réunion. L'entrée sera gratuite.

14 Septembre 1924

La batteuse (fin)

Vers le soir, toute la paille est en meule, tout le grain, rentré à la grange. Louis GUSTIN sort ses chevaux et sa paire de grands bœufs pour conduire les machines chez le voisin.

- Rien que quatre bêtes ? Objecta le chauffeur.
- La qualité y est, répond tranquillement le fermier.
- Possible, mais ma ferraille pèse quatre-vingt-dix quintaux et jamais vos quatre bêtes ne sont fichues de la sortir de la cour.
- On verra bien...

Les bœufs sont lestement appareillés sous le joug et les deux chevaux encadrés dans les traits. Sans hâte, mais sans hésitation, les vaillantes bêtes démarrent la lourde locomobile et franchissent en quelques minutes le raidillon qui aboutit à la route. Là s'arrête l'attelage pour respirer un peu. Soudain, du côté de la ferme, une voix claire retentit dans le calme profond du crépuscule :

- Eh ! bien chauffeur, croyez-vous qu'ils mangent beaucoup de lard les quatre qui viennent d'enlever votre "ferraille" ? ... Il n'y a donc pas que la viande qui donne des forces ! ...

Les poings sur les hanches, Mélanie avait suivi du regard la manœuvre et lançait d'en bas cette boutade qu'accueillit chez les batteurs une fusée de rires.

- Vrai ! dit l'un d'eux, elle est joliment crâne, "la petite bourgeoise" de Louis GUSTIN !
- Parle m'en pas, murmura son voisin : il n'y aura bientôt que nos femmes qui soient encore des hommes !

Vrai, c'est à n'y pas croire !

Les lâches qui, le 2 août 1914 s'enfuirent à l'étranger pour s'y enrichir, sans péril, pendant que les autres marchaient à l'ennemi et souvent à la mort, vont rentrer en France ! Les déserteurs et les traîtres qui ont passé à l'ennemi et causé par leur trahison la mort de milliers de Français, vont rentrer en France !

Les fonctionnaires et cheminots révoltés qui ont saboté leurs fonctions vont rentrer en place avec avancement !

Jamais ministère n'avait montré un tel amour pour le désordre et les faiseurs de désordre...

Comme contre partie, ce ministère qui fait rentrer en France des Français que personne ne désire voir revenir, se prépare à chasser d'autres Français...

Le père COMBES, de sinistre mémoire, avait chassé de France des hommes coupables d'avoir gardé la soutane, que lui, l'apostat, avait jetée aux orties. Depuis ces hommes vivaient à l'étranger, comme ils pouvaient, se vengeant en faisant connaître et aimer la France.

En 1914, la guerre éclate : ces hommes pouvaient rester à l'étranger, et laisser la France qui les avaient chassés, se débrouiller. Or tous ceux qui étaient mobilisables sont rentrés pour défendre leur pays. Pas un Français n'a montré plus de courage, pas une profession n'a eu plus de tués, plus de mutilés, et plus de décorés.

Eh ! bien, ces Français qui pendant la guerre auraient pu rester tranquilles à l'étranger, le ministère HERRIOT se prépare à les y renvoyer, en même temps qu'il fait rentrer les traîtres, les déserteurs et les fuyards... .

Non, non, que de pareilles choses puissent se passer chez nous, en France, ce n'est pas croyable ! ...

Pour bien élever vos enfants.

Nous avons dit ce qu'il fallait toujours faire, ce qu'il ne fallait jamais faire. Il reste à vous parler de ce qu'il faut faire quelquefois, remarquez-le bien : quelquefois.

Il faut donc quelquefois :

- récompenser l'obéissance
- encourager l'enfant, le grandir à ses yeux
- faire connaître à l'enfant une désobéissance que l'on a raison de craindre.

Ne serait-ce pas justice ?

Cette année, chez nous du moins, le cultivateur va être bien récompensé de son rude labeur : le foin a été abondant, les greniers plient sous le poids et le nombre des sacs de blé, les récoltes de maïs et de pommes de terre s'annoncent comme devant être très belles, beaucoup se demandent où ils vont loger tout leur vin ! ... Au milieu de cette abondance, n'oubliez pas, chers paroissiens, de faire monter vos remerciements vers l'Auteur de tous biens !

21 Septembre 1924

Pour bien élever les enfants

Il faut encore quelquefois :

- expliquer les raisons des ordres qu'on donne
- faire comprendre le plus tôt possible à l'enfant que Dieu lui ordonne d'obéir. Quel moyen merveilleux vous aurez là, chers parents, pour obtenir de vos enfants une obéissance prompte et facile ! Sachez en user.

Ne l'oubliez pas !

C'est aujourd'hui, à 2 heures, dans la salle de la cure de Messey, qu'une conférence sera donnée par Mademoiselle BONI, de Chalon, aux ligueuses et aux jeunes filles des deux paroisses.

L'objet de la causerie : Comment acquérir de l'influence au foyer domestique ?

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour François GELIN

vendredi : messe pour Louis THUSSEAU et Anne Marie FARGEOT.

Les ménages heureux

C'est encore un Américain qui va nous apprendre comment ils se conservent et comment ils se défont. M. Mac GEE (c'est le nom de cet Américain) est le président d'une société qui a pour but d'aider les pauvres gens à payer les frais d'un procès, quand ils doivent en passer par là. Le nombre des "cas" ainsi aidés par elle, se monte à 35 000 pour une seule année. M. GEE s'est trouvé ainsi à recevoir dans son cabinet d'avocat la confession de centaines et de centaines de ménages en instance de divorce. Malgré cette triste expérience, ses conclusions sur le mariage restent optimistes : « Il y a, dit-il, des milliers de ménages malheureux, mais il y en a des millions qui sont heureux... et dont on ne parle pas.

A son avis les accidents qui désunissent les mariages pourraient être facilement évités avec un peu de discernement et de bonne volonté de part et d'autre. Il donne donc aux époux quelques conseils de la plus haute sagesse. L'"Ami" les rapportera pour la plupart. Dans son prochain numéro il donnera ceux qui s'adressent à la femme. Mais que nos bienveillantes lectrices prennent patience : nous donnerons ensuite ceux qui intéressent les maris ! N'est-il pas de la plus élémentaire politesse de faire passer les dames les premières !

Il faut des vertus et par conséquent de la force pour être religieux ; il ne faut que des passions et par conséquent de la faiblesse pour être incrédule. (LAMENNAIS).

28 Septembre 1924

Les ménages heureux

Conseils à la femme : Le bonheur du foyer dépend beaucoup de la femme. Je suis assuré que ces conseils seront très appréciés de mes lectrices et non moins goûtés de ... mes lecteurs.

- Ne faites pas de dépenses extravagantes. Un homme veut arriver à joindre les deux bouts dans son ménage et un mari n'a plus de goût d'apporter de l'argent quand il sait qu'il sera dépensé sottement.

- Ne laissez pas la saleté s'installer dans la maison. Un intérieur attrayant est un repos pour un mari qui rentre fatigué.
- Ne vous négligez pas. A femme malpropre, mari absent.
- Ne vous laissez pas trop complimenter. Les maris sont souvent jaloux et parfois sans motif.
- Laissez le père corriger les enfants quand il le faut.
- Ne passez pas trop de temps chez votre mère.
- Ne prenez pas conseil des voisins, ni même de vos parents pour votre ménage. Pensez par vous-même et consultez carrément votre mari.
- Ne découragez pas votre mari. Encouragez-le toujours.
- Ne soyez pas triste, souriez.
- N'oubliez pas que les petites choses sont importantes. Ayez du tact. Soyez femme. Les hommes aiment à être cajolés, mais ils se cabrent si on veut les mener, et ils cèdent toujours à une femme qui a su leur plaire.

La récolte de blé dans le monde

Les calculs établis par les départements de l'agriculture de 21 pays situés dans la moitié nord du globe terrestre (dans ce qu'on appelle l'hémisphère boréal) la Russie et la Chine non comprises, permettent de fixer à environ 2,171 millions de boisseaux la récolte totale de cette année.

Comparée aux chiffres de l'an dernier, pris dans les mêmes pays, cette statistique accuse une diminution de près de 400 millions de boisseaux.

J'emprunte ces détails à l'intéressante revue "L'Ami du paysan".

Pas étonnant après cela si les marchands de blé font queue à vos portes et si on nous annonce que nous payerons le pain cet hiver 1,50 franc le kilo et même 2 francs.

Messes à La Chapelle

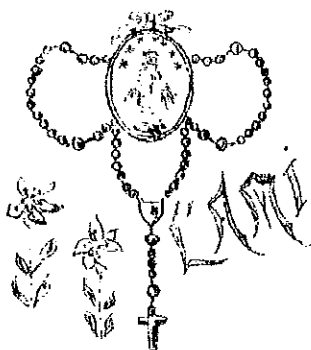
mardi : messe pour Pierre CARRE

Vendredi : messe pour les défunts VALLIERE-LABORIER.

**La rentrée des enfants de l'Ecole libre aura lieu
Vendredi 3 octobre 1924 à 8 heures et demie.**

5 Octobre 1924

Aimons notre chapelet



Le mois d'octobre est spécialement consacré au Rosaire ou chapelet. La dévotion du Rosaire fut révélée à S. Dominique par la Sainte Vierge elle-même, elle fut aussitôt la raison principale du triomphe miraculeux que remporta ce grand saint contre l'hérésie des Albigeois qui menaçait de perdre un grand nombre d'âmes dans le Midi de la France. Aimons à dire notre chapelet, et nous aussi nous triompherons de tous les ennemis extérieurs et intérieurs de notre salut. Le saint missionnaire G. de Montfort nous dit : « Je vous prie instamment pour l'amour que je vous porte en Jésus et Marie, de réciter souvent le chapelet, et vous bénirez, au moment de la mort,

le jour et l'heure où vous m'aurez cru ». A Lourdes, la récitation pieuse du chapelet obtient des miracles de guérison et de conversions... Tous les jours, disons notre chapelet, ou tout au moins une partie, et toujours ayons-le sur nous.

Compte-rendu de notre réunion du 21 septembre 1924

Magnifique conférence !

Voici très et trop rapidement résumées les idées brillamment développées par la conférencière : l'influence de la femme à son foyer dépend de ses connaissances professionnelles et de ses qualités.

Connaissances professionnelles de la ménagère.

- 1) La cuisine : Il importe à la ménagère de connaître l'art de préparer un repas appétissant, car, paraît-il, les hommes seraient un peu gourmands, et on les prendrait facilement par le bec ! ... Le dimanche, une table élégamment mise, des plats succulents, de délicieux gâteaux, voilà qui retient loin du café le mari et le grand frère ! ...
- 2) La lingerie : Toutes les branches de cette vaste science sont passées en revue : confection des vêtements, raccommodage, lavage, repassage, jusqu'à l'art d'enlever les taches. Les hommes apprécient beaucoup plus qu'on ne croit les femmes qui savent tenir le linge ! ...
- 3) L'hygiène : Par elle, la ménagère apprend les moyens à employer pour prévenir beaucoup de maladies et les soins à donner à celles qu'on n'a pu éviter. L'hygiène est à peu près inconnue dans nos campagnes ; c'est un malheur !

Les qualités de la ménagère.

Elles sont nombreuses : on en compte pas moins de 12, mais la conférencière ne parlera que de trois, de celles qui lui paraissent les plus importantes.

- 1) L'ordre : Ce doit être la qualité par excellence de la ménagère. Le mari aime à voir sa femme bien mise, sa maison en ordre : les chaises à leur place, la table débarrassée, et dans l'armoire, le linge bien empilé ! ...
- 2) La propreté : C'est le luxe du pauvre, et la vertu obligée de tout le monde. La propreté du corps, des vêtements, de la maison : « les hommes n'aiment pas la saleté ! » ...
- 3) La bonté : « Mesdames, soyez bonnes, très bonnes ! ... » Par sa bonté la ménagère établit le bonheur à demeure dans son foyer ; elle devient toute puissante sur les cœurs. Et à l'appui de sa thèse, la conférencière raconte une touchante histoire qui fait briller les larmes dans les yeux !

Une œuvre très utile : l'Ecole Ménagère.

C'est là surtout que la jeune fille fait l'apprentissage des connaissances et des qualités qui lui permettront plus tard d'être une habile ménagère. L'Ecole ménagère fonctionne à Messey depuis bientôt 4 ans, elle débute à La Chapelle. La conférencière supplie les mères de famille de comprendre l'exceptionnelle importance de cette œuvre.

Le devoir avant le plaisir !

Mais la jeune fille n'aimera à venir à l'Ecole ménagère et n'en suivra les cours avec profit que si sa mère l'élève dans les idées sérieuses, dans la piété, la tient éloignée des fêtes, des plaisirs dangereux, des bals... Le Devoir avant le plaisir, telle est la devise de la très prospère école ménagère de M. BAUNY. La conférencière demande que ce soit aussi celle de ses auditrices, et en retour elle leur promet l'influence, le bonheur, mais le vrai, celui qui grandit et qui satisfait pleinement notre cœur !

A La Chapelle, attention aux petits verres

Alcoolisme et tuberculose vont de compagnie, l'un portant l'autre. On a constaté à Paris que les hommes atteints de phthisie sont deux ou trois fois plus nombreux que les femmes parce qu'ils boivent plus d'alcool. Il meurt quatre cabaretiers contre deux boutiquiers ordinaires.

19 Octobre 1924

Messes à La Chapelle

mardi : messe pour Jean LEVEQUE
vendredi : messe anniversaire pour Gilbert BENOIT et Pierre BENOIT.

Catéchismes

Tableau d'honneur.
Pour 4 années, je compte 9 élèves. Une petite fille n'est pas encore rentrée ; les 8 autres savent leurs prières : Joseph CARRE, François BONNIN, Pierre JOSSERAND, Edmond VALLIERE, Pierre FARGEOT, Germaine BONNIN, Lucie BONNIN, Jeanne LACOUR.

Mœurs arabes

Mon aimable correspondant de Tunis, Georges DRILLIEN m'envoie sur les mœurs des femmes arabes ces curieux détails, qui sont certainement ignorés de beaucoup de mes lecteurs. « La femme riche vit cloîtrée, elle ne sort jamais. Les femmes de classe moyenne ne sortent qu'après le coucher du soleil, ou bien en voiture fermée. Nous en rencontrons souvent, mais dès qu'elles nous aperçoivent elles baissent en vitesse les rideaux de leur voiture. Les femmes du peuple sortent à toute heure du jour, mais toujours voilées. Elles n'ont le droit d'enlever leur voile qu'en présence de leur mari. Mais elles ne doivent lui adresser la parole, ni devant ses beaux-parents ni devant ses parents. Jamais elles ne doivent l'appeler par son nom, mais par une périphrase comme celle-ci : le père de mes enfants, ou le maître de la maison etc... ». En un mot, chez les Arabes, la femme, quelle que soit sa situation sociale, vit dans le plus dur esclavage, tout comme au temps du paganisme. C'est la religion chrétienne qui a affranchi la femme et lui a rendu le respect auquel elle a droit.

9 Novembre 1924

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Pierre CARRE et messe pour les défunts GELIN-GONDARD
vendredi : messe pour Marie PUILLET et Claudine FOURNIER.

La Toussaint

Vous l'avez bien célébrée. J'ai compté 90 communions le jour de la Toussaint, et dont 15 hommes ou grands jeunes gens : ce qui a comblé de joie votre curé (...).

Catéchismes

Tableau d'honneur d'octobre :

Grand caté

mention « Très Bien » : Joseph CARRE, François BONNIN, Pierre JOSSERAND, Marie BERTHIER
mention « Bien » : Edmond VALLIERE, Germaine BONNIN

Petit caté

mention « Très Bien » : Madeleine BERTHIER, Jeanne LACOUR.

Ménages heureux. (fin)

Vous avez pu chers lecteurs, apprécier la sagesse des conseils donnés par le bon Américain, tant aux épouses qu'à leur mari. Pourtant il a oublié un point des plus importants dans son Décalogue : La cuisine. Les maris américains ont renoncé depuis longtemps à demander l'impossible : ils avaient sans broncher des plats effroyables et, la cuisine américaine sème au loin l'effroi parmi les voyageurs. Mais nos Françaises ne peuvent se passer d'être bonnes cuisinières. Rien ne consolide un ménage comme de goûter ensemble un plat qui a longuement mijoté sur le feu dans l'attente de ce plaisir innocent et réciproque. Bien entendu, il y a aussi et par dessus la force morale puisée dans un amour réciproque étayé sur la foi et qui ramène à leur juste proportion toutes les petites misères de l'existence, trop souvent grossières et déformées jusqu'à provoquer les grandes catastrophes.

Terrible poignard !

Le poignard le plus aigu, le poison le plus actif et le plus durable. C'est une plume dans des mains sales. Avec cela on gâte un peuple, on gâte un siècle. Il s'écrit aujourd'hui des choses qui lèveront en semences de crimes. Louis Veillot.

23 Novembre 1924

Messes à La Chapelle

mardi : messe avec libera pour Claude FARGEOT et Jeanne FARGEOT

vendredi : messe pour Anne Marie FARGEOT et Louis THUSSEAU.

Mariage

jeudi 20 novembre, dans l'église de Nanton a été célébré le mariage de Monsieur Marius DANGOIN, de La Chapelle, avec Mademoiselle Jeanne MAZOYER, de Nanton.

« Un illettré qui sait son catéchisme et s'y conforme est plus raisonnable que le grand savant qui affecte de l'ignorer (...). Il ne laisse sans réponse aucune question qui intéresse l'humanité ».

La foire de Messey

Cette foire, comme celle de mars, étant de date relativement récente, a moins de vogue dans les pays que les vieilles foires de la Saint Georges et du mois de septembre. Malgré cela, pas mal de monde encore à notre foire du jeudi 13. Un détail à noter : on n'avait jamais tant vu de marchands forains ; tous les articles avaient leur représentant ! Voici les cours de la foire : porcelets, depuis 150 francs. Les marchands offraient de 570 à 580 les 100 kilos des porcs gras. Les vaches étaient très demandées ; les prix ont varié de 1,80 à 2,15 francs la livre.

30 Novembre 1924

Messes à La Chapelle

mercredi : 9 h, service solennel demandé pour les soldats de La Chapelle morts pour la France.

vendredi : 7 h, messe anniversaire pour Jean GOUJON.

Nos gouvernants et les familles nombreuses

Voici la situation actuelle de la majorité des membres du Gouvernement actuel :

DOUMERGUE, président de la République, célibataire.

MERRIOT, président du Conseil, sans enfant.

PAINLEVE, président de la Chambre, un enfant.

J. L. DUMESNIL, ministre de la Marine, célibataire.

Victor DALBIEZ, ministre des Régions Libérées, célibataire.

Laurent EYNAC, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, célibataire.

François ALBERT, ministre de l'Instruction publique, célibataire.

Pierre ROBERT, sous-secrétaire d'Etat aux P.T.T., célibataire.

De Moro GIAFFERI, sous-secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, sans enfant.

René RENOULT, ministre de la Justice, sans enfant.

Paul BENALET, haut-commissaire à l'Education physique, sans enfant.

Pauvre France, entre les mains de qui tu as mis la conduite de tes destinées ! ...

7 Décembre 1924

Messes à La Chapelle

lundi : 7 h, messe pour les défunts LEVEQUE-BUET

mardi : 10 h, mariage MONNOT-LEVEQUE

vendredi : messe pour Claudine JACQUELOT

Convocations

Aujourd'hui, avant vêpres, réunion à la cure des dizainières. Lundi soir à 8 heures et demie, réunion du Comité paroissial.

Promesse de mariage

Entre Monsieur Paul Clément MONNOT, cultivateur, fils majeur et légitime de Léon MONNOT, cultivateur, et de Cécile GAUDILLERE avec laquelle il demeure à Lalheue. Et Mademoiselle Marie Louise LEVEQUE, sans profession, fille majeure et légitime de Jean-Baptiste LEVEQUE, cultivateur, et Marie BUET, avec laquelle il demeure à La Chapelle de Bragny.

C'est bien !

Vos soldats furent bien honorés mercredi ! Au service célébré pour eux, une assistance très nombreuse et bien recueillie. Des prières ferventes sont montées au ciel à leur intention, et dans leur souvenir, ravivé par cette touchante cérémonie, de précieuses et reconfortantes leçons ont été recueillies.

Déclaration de récolte de vin pour 1924

à Messey

110 déclarations surface déclarée : 14 ha 22 1137 hectolitres

à La Chapelle

41 déclarations surface déclarée : 7 ha 89 380 hectolitres

Après cela, pas étonnant que les pays vignobles ne puissent vendre leur vin.

Pensée

Que le devoir parle plus haut que tout et vous trouve toujours prêt, toujours empressé, toujours vaillant. Le devoir est père du sacrifice et frère du bonheur. LACORDAIRE.

28 Décembre 1924

LES LIBERTES RELIGIEUSES : Dieu à l'école

Ce qui est intolérable

Si ça leur plaît, que nos francs-maçons et nos libres-penseurs fassent élever leurs enfants sans religion : c'est leur affaire. Mais qu'ils prétendent nous imposer, à nous catholiques, leurs écoles sans Dieu, ça c'est une intolérable tyrannie, que nous entendons bien ne pas supporter !

Pour le triomphe de la Liberté !

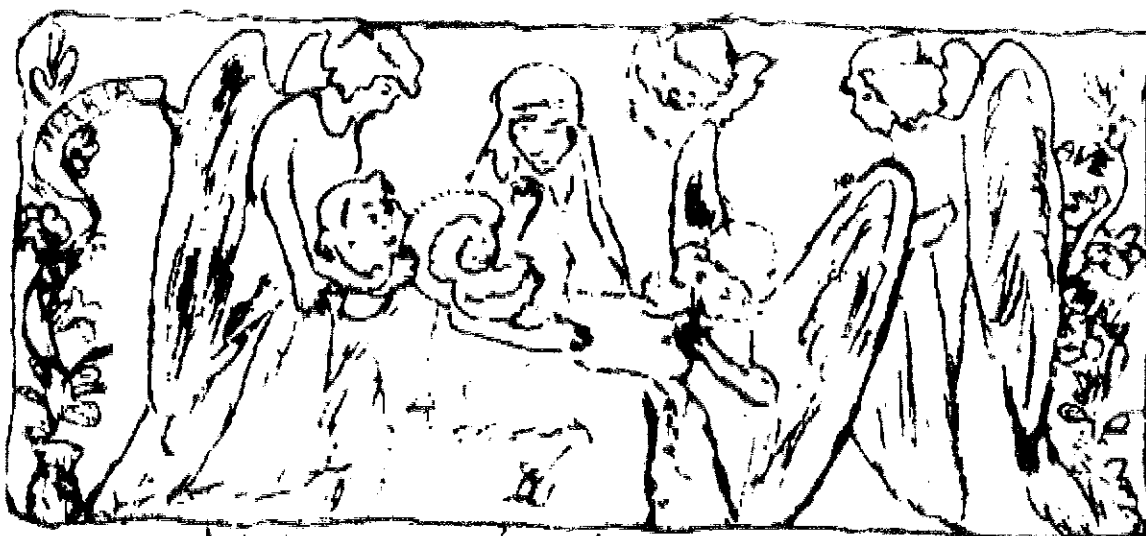
Une vaste campagne de presse et de conférences est entreprise par toute la France pour la défense et la conquête de la liberté d'enseignement et de nos autres libertés religieuses. Soutenez ce mouvement de vos sympathies, de votre générosité. « Il faut voir ce que les socialistes, les communistes font pour le triomphe de leur parti ! Et nous catholiques, nous ne ferions aucun sacrifice pour le triomphe de notre cause, la plus belle, la plus sainte qui soit ? ... Cela ne peut pas être, cela ne sera pas !

Mœurs arabes

Mon fidèle correspondant m'envoie encore des curieux détails. « Le père mange à part avec ses fils, et la mère avec ses filles. Les enfants ne doivent entrer chez leurs parents qu'à certaines heures prévues par Mahomet. Dans la rue, un Arabe ne doit saluer aucune femme, pas plus sa mère que son épouse. Quand il passe près d'une femme, il feint de ne pas la voir, et ne doit jamais s'arrêter pour lui causer. Réciproquement il est défendu à une femme de parler à un homme dans la rue. Mahomet défend aussi à ses adeptes de manger dans la rue ».

Messes à La Chapelle

mardi : messe pour les défunts GONDARD-GELIN
samedi : messe anniversaire pour Marie Claudine JACQUELOT femme RABUT.



LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE

Année 1924

Vie municipale

Dès le début de l'année, le Conseil donne priorité au transport privé reliant Martailly-les-Brancion à la ville de Chalon et desservant notre village. Deux versements d'un montant de 125 francs, l'un à l'entrée de l'été, l'autre à la fin de l'année, seront adressés à l'entrepreneur du service d'autobus, Monsieur VITRIER.

Aucune modification ne concerne cette année les différentes prestations sociales mais la liste d'assistance aux personnes âgées s'augmente d'une nouvelle identité. Le Grand Bragny donne lieu à des délibérations sensiblement identiques à celles des précédentes années.

En juin se vote le budget. A l'échelle locale, bibliothèque scolaire et service de l'inspection médicale des écoles reçoivent des subventions, et les services méritants du cantonnier se voient honorés d'une gratification. La commune consent un effort important au titre de la solidarité nationale, consacrant une somme de 2 000 francs à l'érection de monuments aux morts pour la France. Les Poilus disparus brillent encore fort dans les souvenirs de la nation et de nos petits « pays ».

Cette année sera également marquée par la révision des évaluations foncières des propriétés bâties et non bâties. Pour répondre en bonne et due forme à la demande de Monsieur le Préfet, les classificateurs titulaires et suppléants, domiciliés ou forains, ne cultivèrent pas l'oisiveté. A noter sur la liste élaborée la présence de Claude BONNIN et d'Ernest FARGEOT, nouveaux venus à ces prises de responsabilité.

L'année 1924 voit se dérouler les élections sénatoriales fixées au douzième jour du mois d'octobre.

Soucieux du confort et de la sécurité des lavandières du village, le Conseil décide l'acquisition auprès de la maison BRUNET Fils de Chalon, d'un nouveau bateau lavoir de douze places. Pour un prix total de 13 500 francs, il remplacera celui du siècle dernier devenu tellement usé qu'il ne pouvait être question de le réparer.

En 1867, le géomètre Etienne LABORIER de la maison des Charmes, époux d'une Geneviève de la grande dynastie BLONDEAU de la Fromagerie, réalisa une étude destinée à la transformation d'un « platre » communal récemment acquis par la municipalité en abreuvoir et lavoir publics. Ce platre (endroit non cultivé et non construit) se situe sur la route de Messey, en aval du « déchargeoir » (déversoir), en un endroit de la rivière « où jamais l'eau ne vient à manquer et où les fonds présentent l'avantage d'être sableux ». Ce lieu a pour nom « *Le Cul du Breuil* ».

Vers l'an 600, beaucoup de paysans, au temps de la Neustrie, de l'Austrasie, de la Bourgondie et des reines tragiques Brunehaut et Frédégonde, beaucoup de nos « gens de pays » parlaient encore au fin fond des villages et des campagnes un dialecte gaulois issu de l'ancienne langue celtique. Le terme « *Breuil* » en est issu (ancien gaulois °*brogilos*). Il désignait selon certains dialectologues un arrière bois humide, selon d'autres un bois clos, réservé au seigneur. Il est vrai que nombre de prés et prairies toutes proches appartenaient au domaine du château. Le chemin que le cadastre récent appelle « du Mothey » alors qu'il était dans sa version de 1803 « chemin des clous » devenu par la suite « chemin l'Aucloux », remonte à la même origine tout comme le champ qui le jouxte (closus, appartenant au seigneur). Au temps de la féodalité, le terme « Breuil » désignait un parc à gibier réservé à ceux qui « *estoit habiles de chasser, c'est-à-dire qu'ils estoient de race noble, laquelle pouvoit seule entretenir des parcs de gibiers, et parcourir les terres avec faucons, chiens, arbalètes, filets, et autres harmois ou engins* ». (Niepce, Histoire du canton de Sennecey-le-Grand).

De roues en carrosse et de rivière en lavandières, revenons au premier lieu d'implantation du lavoir communal. L'étude d'Etienne le géomètre date de 1867. Il faudra laisser s'écouler vingt longues années, au moins une génération de lavandières, pour que la pierreuse rivière de Grosne porte enfin le lavoir tant attendu confié à la garde bienveillante de Grauna le bon génie des eaux. Femmes de La Chapelle, unissez-vous pour lui adresser une pensée de gratitude émue, car si la Grosne, « l'épanchante » rivière de pierre des Celtes Brannoviens, engloutit bien des vies, jamais sur aucun feuillet des Registres de Paroisse notant depuis 1675 rires et larmes des Chapalats, nous n'y découvrîmes mention d'une noyade de lavandière. **Grauna, le bon génie des eaux veillait sur les femmes et les filles du pays...**

En 1897, une délibération rend compte en ces termes de la future arrivée sur « l'épanchante » rivière de Grosne d'un bateau lavoir de 15 places :

« Le Maire expose au Conseil que depuis longtemps les habitants de la commune réclament l'établissement d'un bateau lavoir sur la rivière de Grosne. Il a fait faire par Monsieur Favre, constructeur à Chalon, un devis qui se monte à 1 150 francs, plus 150 francs pour transport, mise en place et chaîne d'attache. Considérant la très grande utilité de ce bateau lavoir, le Conseil vote la somme de 1280 francs, laquelle somme sera prise sur les fonds libres de la commune ».

Dès les premières années de son installation, l'entretien du bateau lavoir fut confié au garde champêtre du village. En 1899, ce dernier recevait annuellement une somme de 14 francs et effectuait scrupuleusement chaque samedi ce nécessaire nettoyage.

Ce bateau lavoir, encore appelé « *Platte* » prit une telle importance dans la vie du village qu'il effaça dans les mémoires le nom ancien du lieu-dit pour le remplacer par celui de son apparence. Et non seulement le pré lui donnant accès porta dès lors l'appellation évocatrice de « *pré de la Platte* » mais le pont enjambant bief et rivière se nomma sur le même modèle « *pont de la Platte* ». A une époque plus récente, les peupliers ombrageant à cet endroit les berges de la rivière accompagnèrent dans leur nom la présence toute proche du bateau lavoir. Les années ultimes du second millénaire fauchèrent dans leur haute splendeur le fier élan des « *peupliers de la Platte* », magnifiques encore mais minés par l'âge et la maladie.

Le charron Jean-Baptiste DELORME effectua quelques ultimes réparations sur ce bateau lavoir de 15 places au cours de la grande guerre. Après 27 ans de bons et loyaux services, ce bateau lavoir tout de bois vêtu est remplacé par un superbe spécimen en tôle d'acier avec charpente, toiture, menuiserie, transport et mise en place s'élevant à un prix total de 13 500 francs. De nouvelles générations de lavandières s'y succéderont à l'ombre vanillée des peupliers.

Il accueillera jusque dans les années 1960 le rythme dynamique des battoirs et le volubile contrepoint des conversations. Les enfants chapalats s'y baigneront au fil chaud des vacances d'été sous le regard des mamans venues laver. Couvert d'un toit de métal bleu gris, le bateau lavoir s'apercevait depuis la route et se coulait dans le paysage de la rivière, agrémentant les baignades et les jeux lorsqu'à quelques pas de lui, la rivière que les tireurs de sable n'honoraient plus d'une fréquentation assidue, amoncela une vaste et belle sablière.

Un jour, le bateau lavoir franchit la rivière qui l'avait toujours aimablement porté. Sur la prairie d'en face, il coula des jours contemplatifs et silencieux. Après en avoir été le principal acteur, il était devenu spectateur du grand théâtre abandonné des lessives d'autrefois.



Séance du 17 janvier 1924

Le Conseil vote la somme de 250 francs en faveur de Monsieur VITRIER de Martailly-les-Brancion, entrepreneur de service d'autobus de Martailly à Chalon-sur-Saône passant par La Chapelle de Bragny, en considération de l'importance de ce service tant au point de vue voyageurs que marchandises. Cette somme sera versée à l'intéressé en deux paiements annuels et égaux les 1^{er} juillet et 31 décembre.

Séance du 24 janvier-28 février-27 mars 1924

Questions courantes d'assistance aux femmes en couches, d'assistance médicale gratuite, et de vente d'un coupon de réserve dans la forêt du Grand Bragny.

Séance du 29 juin 1924

Tous les conseillers sont présents.

Le compte du receveur municipal pour l'année 1923 et les trois premiers mois de 1924 se présente ainsi :

Recettes	20 482,94 F
Dépenses	15 072,67 F

D'où un excédent de recettes de 5 410,27 F.

- Subventions : 27,50 francs pour le service de l'inspection médicale des écoles.
2 000 francs pour la participation de la commune dans les frais des monuments à élever aux morts pour la France.
50 francs à la bibliothèque scolaire.
50 francs de gratification au cantonnier communal.
- Augmentation de la taxe sur les chiens, fixée ainsi :
chien berger ou de garde 5 francs
chien de chasse 10 francs
chien de luxe 15 francs
- Décision d'admission d'une personne âgée sur la liste d'assistance aux vieillards : le taux en est de 12 francs par mois.

Séance du 26 août 1924

A la demande de Monsieur le Préfet, le Conseil dresse les listes de présentation des classificateurs (titulaires et suppléants) en vue de la révision en 1924 des évaluations foncières des propriétés bâties et non bâties.

- Titulaires domiciliés : Messieurs de CARMOY, FARGEOT Ernest, BONNIN Claude, JOSSERAND Justin, PARIAULT Jean-Baptiste, VALLIERE Jean-Baptiste.
- Titulaires forains : Messieurs LAMAIN Albert et GREUZARD Louis de Nanton, DENOYER Antoine et LIMONET Auguste de Lalheue.

Séance du 7 septembre 1924

Election d'un délégué et d'un suppléant en vue de l'élection sénatoriale qui doit avoir lieu le 12 octobre.

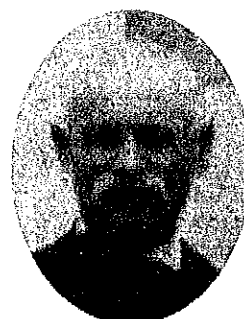
Au terme du scrutin, Monsieur BERTHIER Claude est élu délégué et BENOIT Félix est nommé suppléant.

Séance du 9 novembre 1924

Affaires courantes : listes des répartiteurs – délégués pour révision de la liste électorale – révision du traitement du receveur (fixé d'après instructions préfectorales à 509,56 francs).

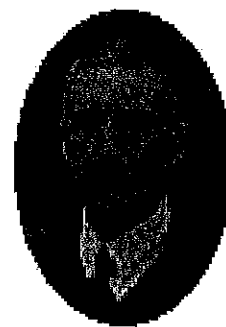
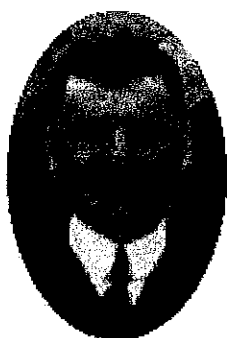
Séance du 19 novembre 1924

Par suite d'une décision antérieure du Conseil municipal d'acquérir un bateau lavoir pour remplacer celui situé sur la Grosne qui est usé et irréparable, les conseillers donnent tout pouvoir à Monsieur le Maire pour commander à Monsieur BRUNET fils mécanicien à Chalon-sur-Saône un bateau lavoir de 12 places, en tôle d'acier, avec charpente, toiture, menuiserie, aménagement, conforme au plan décidé, au prix de 13 500 francs y compris transport et mise en place.

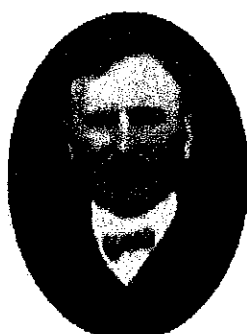


Claude BERTHIER, maire ; Félix BENOÎT, adjoint

Jean-Baptiste FRIAUD, garde champêtre



Sont Conseillers : Claude BONNIN ; Pierre De CARMOY ; Pierre FARGEOT ; Justin JOSSERAND



Sont Conseillers : Marcel RABUT ; Auguste ROBIN ; Jean-Baptiste VALLIERE et Félix VANNIER

Année 1924

Vie quotidienne, écho des journaux

1^{er} Janvier 1924

obsèques de Gustave EIFFEL

Le 27 décembre 1923, la Tour Eiffel élevait sous les cieux endeuillés de Paris sa flèche désormais orpheline. A l'âge de 91 ans venait de s'éteindre son créateur au génie universel, le Dijonnais Gustave BOENICH HAUSEN qui adopta en 1860 le nom bien connu de « EIFFEL ».

Diplômé d'une école de chimie, il devait faire carrière dans l'agroalimentaire. Brouilles politiques et familiales l'incitèrent à se reconvertir dans la construction métallique. Brillant, il est chargé à 26 ans de faire franchir train et voie ferrée au vaste estuaire de la Gironde. Cette réussite du premier ouvrage utilisant des fondations à air comprimé donne à EIFFEL la consécration de « l'homme des ponts ». Il en construit partout de par le vaste monde. Directement issue des études de l'ingénieur bourguignon sur la résistance au vent des piles de pont, la Tour EIFFEL relève le défi d'une pile de 300 mètres dépassant largement le cahier des charges des partisans d'un gigantesque projet de pont traversant... la Manche... Le prétexte en fut l'exposition de 1889

Genèse de la Tour EIFFEL

26 janvier 1887 : premier coup de pioche sur le Champ de Mars
794 jours de construction
18 038 pièces de fer façonnées par 100 ouvriers
2,5 millions de rivets
7 millions de trous percés en atelier et aucune retouche sur chantier
50 ingénieurs et dessinateurs
5 300 planches

Avec ses 7 300 tonnes d'origine, cette tour est... un véritable poids plume. Sa charge au sol représente celle d'un homme moyen assis sur une chaise, soit 4,5 kg/cm².

Jour de l'An dans l'eau et sous la neige

« La journée de mardi a été plutôt morne à Chalon. Dès le matin, la neige est tombée à gros flocons, et d'autre part, de nombreuses rues de la ville et de la banlieue étaient coupées par l'inondation.

Aussi, les promeneurs étaient plutôt rares dans l'après-midi. Seuls, la place de Beaune, la Grande Rue et le boulevard présentaient quelque animation.

Pour beaucoup de gens, et en particulier les inondés, ce fut un triste jour de l'An ».

Conséquences de l'inondation

« Outre le préjudice causé aux commerçants, aux habitants des quartiers bas et aux riverains, l'inondation a réduit au chômage pour plusieurs jours un très grand nombre d'ouvriers et d'ouvrières.

C'est ainsi que les chantiers du Petit-Creusot sont envahis par l'eau, de même la Féculerie, les chantiers de construction de bateaux et plusieurs autres petits ateliers.

D'autre part dans certaines grosses maisons du boulevard et ailleurs, par suite de l'envahissement des caves, certains calorifères ou chaudières de chauffage central ont été éteints et le chauffage est impossible. Il le sera encore longtemps car, l'eau retirée, plusieurs jours seront nécessaires pour la mise en état des appareils.

(...) Ajoutons enfin que le platane situé sur la berge du canal du Centre, à l'entrée du port du canal, près du pont de la Colombière, dont l'utilité à cet endroit était très contestée, est tombé de lui-même hier matin, à six heures. Ses racines, qui étaient en mauvais état, ont sans doute été minées par les eaux ».

Ecoles fermées

« Le Maire informe les familles qu'en raison de la crue, les écoles du groupe du Centre (écoles des garçons et professionnelle, écoles des filles et école maternelle) seront fermées jusqu'à nouvel avis. Il en sera de même pour le collège de jeunes filles (externat), dont le calorifère est inondé ».

Ce que l'on en dit en ville

« Si nous nous faisons l'écho de toutes les critiques formulées en ville contre le manque de prévoyance de la municipalité, notre journal n'y souffrirait pas.

Et en effet, s'il est vrai de dire qu'une trentaine de sinistrés des Granges-Forestier, des Maisons-Corneloup, des rues d'Uxelles, Nicéphore Niepce, etc., ont été logés dans les locaux municipaux de la rue Edgar Quinet, il est bon d'ajouter que les services compétents ont semblé se désintéresser avec un peu trop de désinvolture des méfaits de cette inondation cependant prévue.

(...) Il est de toute urgence que la municipalité fasse le nécessaire, et tout le nécessaire, pour permettre aux habitants de circuler dans les rues inondées en toute sécurité, en faisant construire en quantité suffisante de solides passerelles qui seraient installées au premier danger ».

2 Conseils aux Fumeurs

« Fumeurs, mes frères, ne prenez pas peur, je ne veux pas vous arracher aux délices que vous procure l'herbe à Nicot, estimant que, de toutes les passions, celle du tabac est la moins dangereuse. Mais permettez-moi de vous donner deux conseils : le premier, est de ne jamais fumer quand vous faites un effort musculaire un peu violent, soit que, par exemple, vous pédaliez vite sur une bicyclette, soit que vous fassiez une marche accélérée en palier, ou une simple montée à pied.

A ce moment, le cœur surmené fabrique des toxines, que l'air mélangé de nicotine ne peut détruire. Le second est de sucer de temps en temps des Pastilles Britannia qui, tonifiant les muqueuses, et en neutralisant la nicotine, empêchent toutes les fâcheuses conséquences de la fumée de tabac. Elles vous préservent, en outre, de la grippe, des rhumes, du catarrhe du fumeur, des enrrouements, des angines, des maux de gorge, etc...

Prix : 2,50 francs la boîte, dans toutes les pharmacies. — Dépôt à Chalon : pharmacies Dornier, Monin : à Montceau-les-Mines, pharmacie Lefert. — Laboratoire J. Berthier, Grenoble.

Docteur P.O.L. ».

4 Janvier 1924

Crue de la Saône

La crue de la Saône touche à sa fin mais de nombreuses rues demeurent inondées. La rivière atteint aujourd'hui une cote de 6,18 mètres. Il est prévu qu'elle se retirera dans les jours à venir.

5 Janvier 1924

Réclame de blanc

torchons mi-fil	largeur 0,50 m	4,25 F	le mètre
torchons pur fil	largeur 0,60 m	5,50 F	le mètre
coton écru pour drap	largeur 1,00 m	5,50 F	le mètre
toile mi-fil pour drap	largeur 2,40 m	16,50 F	le mètre
serpillière chanvre	largeur 0,60 m	3,50 F	le mètre

6 Janvier 1924

Canards sauvages

Varennes-le-Grand

Les canards sauvages pullulent sur la prairie transformée en un immense lac par la crue. C'est un rendez-vous d'oiseaux aquatiques. On y rencontre toutes les variétés de la création, oies, sarcelles, mouettes, courlis, et bien d'autres encore. Ils se font entendre à plusieurs kilomètres à la ronde et se rendent coupables de tapage nocturne.

Prix du blé et de la farine

Sur le marché de Mervans le blé se vend 85 francs les cent kilos. En Côte-d'Or, il se négocie entre 94 et 96 francs les cent kilos. Dans la Nièvre, il atteint un prix de 97 francs tandis que celui de la farine s'élève à 130 francs.

Quêtes aux mariages et monuments aux morts

Presque toutes les quêtes des mariages sont consacrées à l'entretien du monument aux morts. A Etrigny, le mariage RENAUD-PROST a produit une collecte de 14 francs pour l'entretien du monument aux morts et Monsieur THUSSEAU a versé lors de ses noces une somme de 50 francs à cette même fin.

9 Janvier 1924

Démonstration de vol en **hélicoptère** effectuée par l'ingénieur PESCARA.

22 Janvier 1924

Sur le parvis de Notre-Dame, une étoile de bronze est gravée. Officiellement, c'est à partir de celle-ci que seront définies les distances kilométriques.

<u>25 Janvier 1924</u>	<u>Prix</u>	<u>Chalon</u>
Gaz	0,60 F	le mètre cube
Electricité	0,70 F	le kilo watt
Blé	95 F	les 100 kilos

8 Février 1924 Première exécution dans une chambre à gaz aux USA.

12 Février 1924

Massacre en Rhénanie de 40 autonomistes rhénans profrançais par des nationalistes allemands. Aucune réaction des troupes françaises d'occupation.

<u>15 Février 1924</u>	<u>Produits POTIN</u>	<u>Chalon</u>
Pruneaux	1,00 F	la livre
Confiture grand-mère	4,75 F	le kilo
Pâtes Gilibert	1,60 F	la livre
Pâtes extra	1,45 F	la livre
Thon à l'huile	1,20 F	la boîte
Pommes de terre blanches	32,00 F	les 50 kilos
Epaule salée	4,00 F	la livre
Biscuits assortis	1,75 F	les 250 grammes
Escargots préparés	2,25 F	la douzaine
Huîtres fines de Seudre	2,75 F	la douzaine
Moules	0,80 F	le litre

Prix du pain

Chalon

Les boulangers chalonnais vendent leur pain 1,25 francs le kilo.

23 Février 1924

Battue aux sangliers

La Chapelle de Bragny

« Jeudi a eu lieu dans les bois de La Chapelle une battue sous la direction de Monsieur Louis Bornet, lieutenant de louveterie. Trois sangliers de 50 kilos ont été abattus. Nos félicitations à Monsieur Choux de Messey-sur-Grosne, qui, dans un doublé, a été assez heureux pour en abattre deux ».

24 Février 1924

Betteraves à sucre

Planteurs et sucriers se sont mis d'accord pour l'établissement des marchés consécutifs à la campagne 1924-1925. Les prix seront établis sur la base de 89 francs la tonne.

9 Mars 1924

Pauvres pêcheurs

Messey-sur-Grosne

« Les gendarmes de Buxy ont surpris au moment où ils pêchaient en barque, en amont du pont du moulin de La Chapelle, Messieurs Claudius Lambert, 31 ans, cultivateur à La Chapelle, et Lucien Pont, 33 ans, farinier au moulin de La Chapelle, commune de Messey ».

10 Mars 1924

La fiscalité directe s'alourdit de 20 %, POINCARE souhaitant défendre le franc. Il obtient de la banque MOEGAN un prêt de 100 millions de dollars.

20 Mars 1924

La vie aux champs

Varennes-le-Grand

« Un temps superbe favorise les semailles de printemps qui s'effectuent dans d'excellentes conditions en raison du bon état du terrain que les gelées ont ameubli. La taille des vignes s'avance rapidement ainsi que la culture des jardins potagers ».

1^{er} Avril 1924

Ouverture de la ligne Bruxelles- Strasbourg. L'avion bimoteur transporte 10 passagers à une vitesse de 160 km/h.

6 Avril 1924

Victoire des fascistes italiens qui totalisent 65 % des voix aux élections.

27 Avril 1924

L'ingénieur Ferdinand PORSCHE conçoit l'indépendance des roues avant et arrière pour une meilleure tenue de route, procédé victorieusement testé lors de la course de la Targa Florio.

4 Mai 1924

L'ingénieur français OEHMICHEN parcourt 1 kilomètre en hélicoptère (7 minutes, altitude moyenne de 1 mètre).

11 Mai 1924

Victoire du Cartel des gauches aux élections législatives.

13 Juin 1924

Election de Gaston DOUMERGUE à la Présidence de la République. Il remplace Alexandre MILLERAND qui démissionne. Gaston DOUMERGUE est né à Aigues-Vives (Gard) en 1863. Il fut avocat protestant, député radical-socialiste de Nîmes en 1893, ministre des Colonies de 1902 à 1905 et du Commerce de 1906 à 1909. Il est élu Président du Conseil de décembre 1913 à juin 1914, puis Président du Sénat en 1923.



Gaston DOUMERGUE

18 Juillet 1924

Circulation automobile

Chalon

La vitesse des automobiles est limitée à 20 kilomètres à l'heure en ville et dix kilomètres seulement pour les carrefours et certaines rues dangereuses dont le journal présente une liste exhaustive.

25 Juillet 1924

Marché

Sennecey

Beurre	13,00 F	le kilo
Oeufs	5,00 F	la douzaine
Fromage de vache	0,75 F	l'unité
Fromages de chèvre	3,00 F	la douzaine
Crème	0,60 F	la tasse
Gros poulet	25,00 F	l'unité
Poulet moyen	18,00 F	l'unité
Petit poulet	14,00 F	l'unité
Poule	20,00 F	l'unité
Canard	14,00 F	l'unité
Pigeons	8,00 F	la paire
Gros lapin	20,00 F	l'unité
Lapin moyen	14,00 F	l'unité
Petit lapin	10,00 F	l'unité

Pommes de terre	0,70 F	le kilo
Carottes	0,25 F	la botte
Oignons	0,20 F	le paquet
Aulx	0,15 F	la tête
Poireau	0,10 F	l'unité
Poireaux à repiquer	0,75 F	le paquet
Plants de chou	0,75 F	le paquet
Haricots verts	2,00 F	le kilo
Salade	0,60 F	le pied
Tomates	1,75 F	le kilo
Chou fleur	3,00 F	l'unité
Melon	1,75 F	la livre
Poires	1,00 F	le kilo
Prunes	1,25 F	le kilo

27 Juillet 1924

Battage des blés

Sevrey

L'entreprise de battage HEMBERT-BONFARD domicilié à Sevrey possède des machines modernes supprimant le travail de quinze hommes. Le prix du battage est de 400 francs la journée.

	<u>Prix du blé</u>	<u>Dijon</u>
Blé de choix	98,00 F	les 100 kilos
Farine 1 ^{er} choix	130,00 F	les 100 kilos
Son gros	60,00 F	les 100 kilos
Son fin	58,00 F	les 100 kilos
Foin	140,00 F	les 500 kilos

Prix du charbon

Chalon

Pour l'hiver 1924-1925, les « assistés » paieront le charbon 4,60 francs le sac de 40 kilos.

30 Juillet 1924

Dépopulation des campagnes

La population des régions industrielles l'emporte sur celle du monde rural. C'est pour celui-ci une menace supplémentaire et l'immigration vers les villes contribue à davantage les dépeupler.

« Si les familles attachées au sol ne s'accroissent pas, la main d'œuvre de plus en plus raréfiée sera impuissante à tirer du sol les ressources nécessaires.

Famine possible, conquête probable, voilà de quoi faire réfléchir ceux que laisse indifférents la faiblesse de notre natalité.

Dans trente ans, le chiffre de notre population flottera autour de 40 millions et celui de l'Allemagne en atteindra 80 ».

5 août 1924

Tribune pour tous

Salaire d'un ménage ouvrier		
Ouvrier	300 jours à 18 F	5 400 F
Ouvrière	300 jours à 10 F	3 000 F
	Total	8 400 F

Pas de vacances, pas de retraite, journées de maladie non payées.

Salaire d'un ménage d'enseignants		
Instituteur		9 000 F
Indemnité de vie chère		720 F
Institutrice		9 000 F
Indemnité de vie chère		720 F
Indemnité de résidence, les deux		800 F
Logement		750 F
	Total	20 990 F

Deux mois de vacances, retraite à 55 ans, journées de maladie payées.

L'instituteur a son auto, l'ouvrier de mauvais souliers.

8 août 1924

Cyclone

Chalon

« Un cyclone d'une violence inouïe s'est abattu sur la ville vers 15 heures. L'obscurité était presque complète à l'intérieur des maisons et une pluie diluvienne accompagnée de grêle a transformé les rues en torrents. Le vent s'est un peu apaisé et la pluie est tombée jusqu'à 17 H 30. Une liste impressionnante de dégâts a été établie, destruction de cheminées, verrières, arbres et jardins ».

9 août 1924

Tribune pour tous. Réponse

« Peu d'instituteurs possèdent une voiture. Les ouvriers spécialisés ne se déplacent pas avec de mauvais souliers. Beaucoup gagnent 22 francs par jour, ce qui représente annuellement une somme de 6 600 francs. L'instituteur débutant ne reçoit que 5 000 francs l'an ».

Publicité

Stock de bicyclettes neuves à vendre par unité ou par lot au prix de 250 francs l'une, prix de fabrique, modèle homme seulement.

« Les belles récoltes de foin, de blé, furent favorisées par une assez longue période de chaleur à laquelle a succédé depuis quelque temps une longue série d'averses.

Le beau temps qui semble vouloir revenir nous promet de belles récoltes de pommes de terre et betteraves sucrières.

La vigne, qui a été incommodée par les pluies récentes a néanmoins belle apparence.

Les battages sont commencés. Le rendement en grains est d'une abondance exceptionnelle ».

30 Août 1924Création du Reichsmark en Allemagne.3 Septembre 1924Météo dans la vallée de la Grosne

Moyenne des minima	11°1
Moyenne des maxima	22°8
Minima absolu	7°
Maxima absolu	35°
Jours de pluie et averses	17
Jours d'orages	2
Jours de brouillard	4
Jours de rosée	7
Hauteur d'eau tombée	76,6 millimètres (dont 28,5 mm les deux jours d'orage)

Le mois d'août se caractérise par une forte nébulosité et une température inférieure à la moyenne normale. La vigne a souffert de cet état de chose qui se traduira par un retard des vendanges.

4 Septembre 1924Maison BOUILLIN (produit Félix POTIN)

Lapin de garenne	8,00 F	l'unité
Lièvre	5,70 F	les 500 grammes
Faisan	26,00 F	l'unité
Poulet	6,25 F	les 500 grammes
Perdrix	8,00 F	l'unité
Jambon fumé	4,50 F	les 500 grammes
Pâté en croûte	5,00 F	les 500 grammes
Hareng	0,55 F	l'unité
Maquereau	2,25 F	les 500 grammes
Sole	11,00 F	les 500 grammes
Daurade	3,00 F	les 500 grammes

Camp américain

Allerey

Les cultivateurs demandent que les 80 hectares de l'ancien camp américain reviennent en leur possession afin d'y effectuer les semailles d'automne.

7 Septembre 1924

Prix des céréales et du pain Dijon

Blé ordinaire	102,00 F	les 100 kilos
Farine boulangère	138,00 F	les 100 kilos
Son gros	63,00 F	les 100 kilos
Son fin	62,00 F	les 100 kilos
Seigle	85,00 F	les 100 kilos
Avoine grise	75,00 F	les 100 kilos
Pain	1,30 F	le kilo

Matériel agricole

Un tracteur FORDSON se vend 13 300 F sur la place de Bordeaux.

Octobre 1924

Premier salon des arts ménagers à Paris

12 Octobre 1924

Première traversée de l'Atlantique (Allemagne -- Etats-Unis) par le dirigeable zeppelin.

24 Octobre 1924

Guillaume SEZNEC

L'affaire Guillaume SEZNEC a commencé le 10 juin 1923. Pierre QUEMENEUR a disparu. Il a été vu pour la dernière fois avec SEZNEC, le 23 mai 1923. C'est devant les assises de Quimper que s'ouvre le procès de Guillaume SEZNEC, accusé du meurtre de Monsieur Pierre QUEMENEUR. Mais si l'homme a disparu, son corps n'a jamais été retrouvé.

13 Novembre 1924

Mussolini fait accorder aux femmes le droit de vote au niveau national.

23 Novembre 1924

Cendres de Jean JAURES Au Panthéon

Ce 23 novembre, les cendres de Jean JAURES, assassiné en 1914, ont été transférées au Panthéon. Ainsi Jean Jaurès a pu rejoindre les grands hommes qui l'ont précédé dans ce somptueux mausolée de la République.

En France et Ailleurs

André CITROËN, l'aventure de la Croisière Noire

En octobre 1924, la Croisière Noire traverse l'Afrique de Colomb-Béchar à Tananarive. Le Président Gaston DOUMERGUE avait souhaité rompre l'isolement de Madagascar et présenter l'intérêt d'une liaison transversale entre les colonies et la grande île.

Né en 1878, ancien Polytechnicien, **André CITROËN** avait introduit en France l'engrenage à chevrons. Il produit dans son usine 50 000 projectiles d'artillerie par jour durant la grande guerre et assure l'approvisionnement en matières premières de toutes les usines travaillant pour la défense nationale.

La nécessaire reconversion d'après guerre oriente l'activité de son usine vers sa passion pour l'automobile non sans avoir auparavant visité FORD et les grandes firmes de construction des States.

Le 4 juin 1919, la Citroën type A, construite sur chaîne de montage, est présentée sur les Champs-Élysées.

La B2 est lancée en 1921 tandis que l'année 1924 assiste aux premiers tours de roues de la B10 suivie par la B12 l'année suivante.

Entre 1919 et 1923, la production quotidienne sera multipliée par trois et passera de 100 à 300 véhicules.

André CITROËN crée sa société en 1924 et prend le 6 octobre de cette même année le départ à Colomb-Béchar de la **Croisière Noire**, expédition « Citroën Afrique » ayant demandé 12 mois de minutieuses et méthodiques préparations.

Ce voyage d'études mettant l'automobile au service de la science, l'itinéraire de 20 000 km traverse brousse, savanes, marécages, forêts et déserts. Le 6 octobre 1924, seize hommes à bord de 8 autochenilles à moteur 4 cylindres type B2 quitte l'Algérie pour Tananarive qui fêtera leur arrivée le 26 juillet de l'année suivante.

Citroën associe à la réputation de sa marque l'image de l'aventure moderne et le concept de fiabilité.



Sport et Aurore

Premiers Jeux Olympiques d'hiver à Chamonix du 24 janvier au 4 février 1924.

Johnny WEISSMÜLLER réalise à Miami un nouveau record du 100 mètres (57 secondes et 4 dixièmes) pour une durée de 10 ans.

Début de l'ère du tennis français à Wimbledon avec **Jean BOROTRA** et **René LACOSTE**.

L'Italien **Ottavio BOTTECHIA** remporte le Tour de France le 20 juillet 1924.

Jeux Olympiques de Paris du 3 mai au 26 juillet 1924.

Exclusion de l'Allemagne et de l'Autriche.

3 077 athlètes – 44 pays participants

Le Finlandais **Paavo NURMI** remporte 5 médailles d'or, Les Français 38 médailles dont 13 en or.

Crépuscule

Ont rejoint l'au-delà

L'écrivain **Anatole FRANCE**, auteur des romans

« Le crime de Sylvestre BONNARD »

« La rôtisserie de la reine Pédauque »

« Les dieux ont soif »

reçut le prix Nobel de littérature en 1921.

Anatole FRANCE



Franz KAFKA, auteur de la célèbre « Métamorphose ».

Le musicien **Gabriel FAUCÉ**, compositeur, directeur du Conservatoire de 1905 à 1920, auteur que ses pièces pour piano et son Requiem rendirent célèbres.

Le compositeur italien **Giacomo PUCCINI**, auteur de « La Bohème », « Tosca » et « Mme Butterfly ».

Le journaliste et cinéaste **Louis DELLUE**, fondateur des ciné-clubs.

Vladimir Ilitch OULIANOV dit « Lénine » décédé à Gorki.

Invention du scaphandre autonome par le français **Yves LE PRIEUR**.

Présentation par **Gaston RAMON** des vaccins anti-diphtérique et antitétanique.

Création de la **Compagnie française des pétroles**.

Mise au point du premier encéphalogramme par l'allemand **Hans BERGER**.

Soutenance à la Sorbonne par le physicien **Louis de BROGLIE** de sa thèse de doctorat consacrée à la « Recherche sur la théorie des quanta ».

Mise en évidence par l'Américain **Edwin HUBBLE** de l'existence de galaxies extérieures à la nôtre.

Culture en Pâtur

Fernand LEGER peint « Elément mécanique ». Il crée les décors du ballet « La Création du monde » argument de **Blaise CENDRARS**, musique de **Darius MIHAUD**, chorégraphie de **Jean BÖRLIN** (Ballets suédois).

Marc CHAGALL expose à Paris, **Henri MATISSE** à Copenhague, et **Paul KLEE** à New York.

John FORD crée son premier film « Le cheval de fer ».

Dans les décors cubistes conçus par le sculpteur **Henri LAURENS** et des costumes signés **Gabrielle CHANEL**, les Ballets russes de **DIAGHILEW** présentent le « Train bleu » livret de **Jean COCTEAU**, musique de **Darius MILHAUD**, chorégraphie signée **Boniscłowa NIJINSKA**.

Le musicien **Erik SATIE** crée avec **Francis** le ballet « Rilache », entrecoupé d'un film de **René CLAIR** judicieusement nommé « Entr'acte ». Les sifflets mis en vente dans la salle permettent au public de se manifester en utilisant cette forme d'expression.

André BRETON signe le « Manifeste du surréalisme » et **ARAGON** publie « Libertinage ».

Le poète **SAINT-JOHN PERSE** écrit « Anabase ».

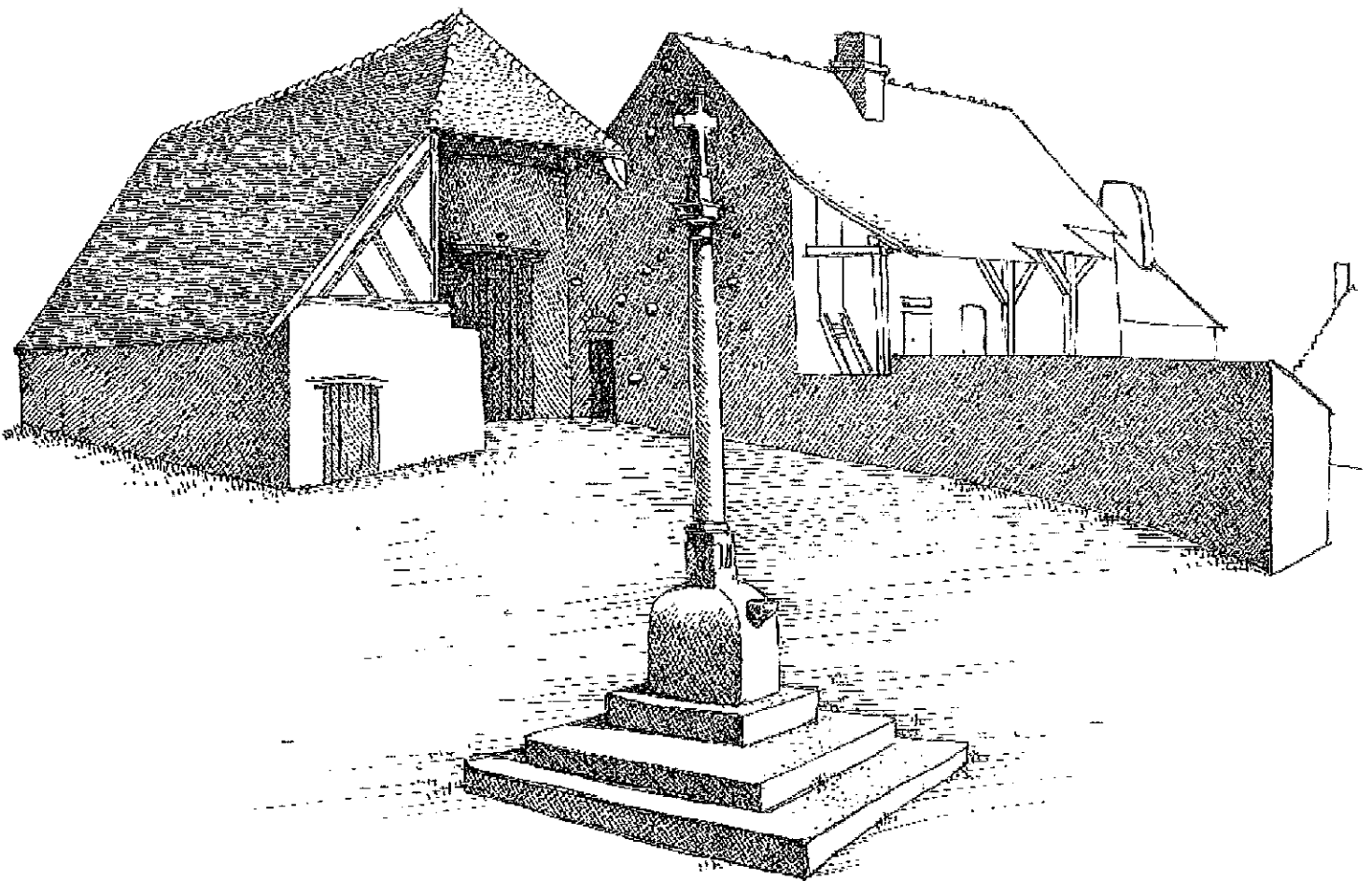
L'Histoire de France de **Jacques BAINVILLE** connaît un grand et franc succès.

Edward Morgan FORSTER publie « La route des Indes ». **Thomas MAN** « La Montagne » et **Louis FORTON** auteur des « Pieds nickelés » offre un tout nouveau **Bibi FRICOTIN** aux lecteurs passionnés de B.D.

GERSBWIN « Rhapsody in Blue ».

En ce temps là,

Les Chapalats



Année 1925

Année 1925

Naissances 4

Mariages 3

Décès 3

Le 8 janvier à 0 h 45 se produit un tremblement de terre ressenti jusque dans notre département.

Monsieur Bressand et les propriétaires du moulin de Lalheue sont abonnés au téléphone.

Boissons et tabacs sont les produits qui rapportent le plus à l'Etat.

Peu de communes du canton ont le téléphone. Lalheue et Nanton font partie des rares villages munis de cet équipement.

Il faut une somme de 20 ou 25 francs pour s'abonner à un journal. Les plus répandus sont le Nouvelliste, le Progrès et le Courrier de Saône et Loire

Le Conseil vote une subvention de 51 francs pour la station d'étalon de Lalheue et procède à la révision des traitements des employés communaux. La contribution patronale pour les retraites ouvrières figure désormais dans le détail des traitements qui s'élèvent

<i>pour le cantonnier</i>	<i>à 2 009 francs</i>
<i>pour le garde champêtre</i>	<i>à 1 009 francs</i>
<i>pour le secrétaire de mairie</i>	<i>à 1 200 francs</i>
<i>pour le tambour afficheur</i>	<i>à 100 francs</i>

Un complément de traitement est voté pour le second semestre 1925.

L'abatage des 3 portions de la commune a coûté 120 francs. En 1925, 8 personnes à La Chapelle sont considérées indigentes. La plupart sont des personnes âgées.

Il y a 64 chars et 4 tombereaux au village (sources : Edmond Vallière). Le tombereau était très utile pour beaucoup de travaux. Il était fréquemment employé pour le transport lors des terrassements importants. Il se compose d'un seul essieu de 2 roues et se vide par l'arrière.

Rires et larmes Des Chapalats

LA CHAPELLE-de-BRAGNY. — Entrée de Village



Année 1925

Année 1925

Une nouvelle trilogie de mariages carillonnages, quatre vaillants petits Chapalats pour seulement trois décès tournent les pages humaines de la vie au village.

Avec demoiselles Madeleine Louise, Marie Thérèse et Paulette Marthe, les naissances se déclineront principalement au féminin, sans oublier le petit Louis venu couronner cette nouvelle génération de bébés.

L'une des anciennes dynasties CARRE du village se réjouit des sourires éblouis de la petite Madeleine Louise née au temps des grives cherchant nourriture à leur faim dans les haies en dentelles et les brindilles tissées de gel. Sa mère Marie Jeanne CHANTEMIDY avait vu le jour à Saint-Ambreuil et c'est à Varennes le Grand que son père Louis était venu à la vie.

Les Romains l'appelaient Quinctilis. Puis ce mois prit l'habit-langage du grand Jules César. L'empereur qui conquiert les Gaules et vainquit notre Vercingétorix, le « **Roi aux cent combats** » de l'oppidum d'Alésia, avait honoré ce mois rayonnant de l'été de son auguste arrivée. Semblable honneur fut rendu au village par la naissance de Louis BONNIN, fils de François BONNIN et Joséphine CHAPOT exploitant la grande ferme du Quart dépendant du château.

L'alisier des bois offrait ses fruits cramoisis, châtaigniers et peupliers s'enluminaient d'or clair et les feuilles veloutées des ronciers déclinaient sur tous les tons rouges d'escarboucles et bruns d'almandin. Dans la ferme du Roivre toute proche de l'automne du Grand Bragny naquit Marie Thérèse Léonie, fille de François LAFOY et Léontine BLONDEAU.

Paulette Marthe NUZILLAT attendit le passage du solstice pour venir à la vie dans les blanches froidures de l'hiver. Son père Pierre avait vu le jour dans le proche village de Nanton. Marie Emilienne CATON, sa jeune maman aux 20 printemps, vécut au Domaine des Prés et en Carimentran.

Au temps du perce-neige, premier né du bonheur en fleur de l'année, s'épousèrent Pierre NUZILLAT et Marie Emilienne CATON. Le jeune marié domicilié à Nanton était cultivateur de profession, fils de Philippe NUZILLAT et Marie CATON. Marie Emilienne a pour parents Pauline DANGOUIN et Jean Louis CATON.

Le pinson venait boire au buisson et la fauvette grisette y tissait son nid. Heureuse, la grive ciselait son chant lorsque s'unirent pour la vie Marie Louise Augustine BOISSELON et Léon Claude CHAPOT. La jeune mariée avait pour parents Amélie BLONDEAU et Claude BOISSELON de la ferme des Vernes. Léon son époux grandit au foyer de Marie MILLOT et Claude CHAPOT habitant la ferme du colombier dans le quartier des Meix.

C'est le mois de Junon, une fois passé la fête du grand Saint Pierre, Barnabé et le solstice d'été, que choisirent Marie Jeanne RABUT et Pierre LEVEQUE pour lier leurs destinées. Jeanne Marie était née à Beaumont, filles de Louise BORNET et Jean Marie Marius RABUT, cultivateurs à La Chapelle. Pierre LEVEQUE, domicilié à Santilly, a pour parents Jeanne ALLONOT et Louis LEVEQUE.

Son esprit avide de science et de savoir s'en est allé alors que glissait au gré de l'onde le glacial février. Ses élèves avaient appris de lui que le nom ancien de ce mois provenait du verbe latin signifiant « purifier ». Le maître s'est éteint au temps des fébruales préparant secrètement un printemps d'orgueil aux clairières semées de rosée. Félix RAMEAU, instituteur en retraite, époux de Françoise JACROT, était fils de Claudine JACQUELOT et Claude RAMEAU.

Une dynastie RAMEAU très ancienne œuvra fort longtemps au village, forgeant déjà sous le règne lumineux du roi Louis, quatorzième du nom. La forge RAMEAU s'était éteinte à la Révolution, la relève au village étant assurée par le « meix-forge » de Jean Baptiste VERCHERE ouvrant le quartier des Meix que mentionne le plan géométrique de l'an 11 appelé cadastre de 1803.

Jeanne était née alors que s'élaborait le second cadastre du village de trois décennies postérieur au plan géométrique que réalisa l'arpenteur géomètre Philibert PETIT. Devenue demoiselle, Jeanne qui avait grandi dans le meix GUYOT de Champ Gaudenat épousa Jean BOISSELON de la ferme des Vernes. C'est son fils Claude BOISSELON, âgé de 68 ans, qui vient déclarer le décès. En avril avaient été célébrées les noces de sa petite fille Marie Louise avec Léon CHAPOT qui deviendra basse-courier du château. Grand-mère Jeanne s'éteint en ce mois où les haies se couvrent de baies, au temps des châtaignes, des mûres et des glands.

Une autre grande dame ancienne quitte le village des Chapalats pour les âmes de l'au-delà. Elisabeth, demoiselle FERRE, était née à Lalheue en l'an 1852. Elle avait épousé Jean CHANUT trop vite passé de vie à trépas. En secondes noces, c'est à Jean Louis JACQUELOT le tuilier qu'elle avait uni sa destinée. Son âme s'est envolée avec les nuages d'automne, au temps des soupirs de bise glissant vers l'hiver et sa nuit.



Thérèse Lafoy



*Marie Louise Boisselon
épouse de Léon Chapot*

Un « Ami » Nous Parle

L'Ami



D'après le journal paroissial « L'Ami »
Rédigé par le curé Gaillard en 1925

Un « Ami » Nous parle

4 Janvier 1925

Souhaits de Bonne Année

Au commencement de la nouvelle année, l'Ami est heureux d'offrir à ses lecteurs ses meilleurs et bien affectueux souhaits de bonne et sainte année. Oui, que cette année soit pour tous une année de bonheur. Que le Bon Dieu vous accorde d'abord la santé, le premier de tous les biens, celui qui peut les remplacer tous, mais qui ne peut être remplacé par aucun. Que la Providence bénisse aussi vos travaux et qu'elle vous accorde d'abondantes récoltes ! ... Mais surtout, chers lecteurs, que cette nouvelle année soit bonne pour votre âme : que votre cœur se remplisse de plus en plus d'amour de Dieu et du prochain, que les vertus chrétiennes s'épanouissent dans vos vies comme, au printemps, les fleurs dans vos prairies. Car, après tout, qu'importe que nous ayons ici-bas une demeure plus ou moins confortable, nous ne pouvons toujours l'occuper qu'à titre de simples locataires, et encore de locataires sans bail ! Demain, ce soir, tout de suite, brusquement, sans avertissement préalable, la mort peut venir nous en expulser ! ... Alors soyons intelligents. Préparons notre demeure définitive.

11 Janvier 1925

Enterrement

Mercredi matin, la paroisse tout entière se trouvait à nouveau réunie pour rendre les suprêmes honneurs à celui qui fut, pendant près d'un demi siècle, un peu l'âme de La Chapelle ; Monsieur le Comte Joseph de CARMOY, récemment décédé à Paris à l'âge de 91 ans. Monsieur le Comte avait quitté la Chapelle depuis quelques années. Mais son dévouement aux affaires communales qu'il dirigea comme maire pendant 40 ans, sa grande charité pour les pauvres et les œuvres paroissiales, sa vie austère et profondément chrétienne ont laissé dans tous les cœurs un souvenir ineffaçable. Voilà pourquoi ses funérailles ont revêtu un caractère de deuil paroissial et témoigné en quelle vénération les habitants de La Chapelle gardent sa mémoire. Sa mort fut le digne couronnement de sa belle vie. Il est décédé après une courte maladie. Depuis quelques mois il déclinait visiblement, mais sans que son intelligence en fut amoindrie. Il demandait souvent à Dieu de le délivrer d'une existence trop longue à son gré et que la mort de Madame la Comtesse avait bien assombrie. C'est en pleine connaissance qu'il a demandé et reçu l'Extrême Onction et avec des sentiments de profonde piété. Il avait exprimé le désir que sa messe d'enterrement fut célébrée par Monsieur le curé de Lalheue, son confesseur et son ami. L'absoute a été donnée par Monsieur le curé de Bresse, avec qui il avait entretenu les meilleures relations.

Et chez vous aussi que marque le thermomètre ?

Le nombre des communions pour 1924 s'élève à 1617, à savoir 7 communions par habitant. Le thermomètre marque donc un peu de ferveur, mais il doit encore monter et il montera, n'est-ce pas ?

25 Janvier 1925

Plus de mariage le samedi

Ainsi on prélude au mariage par le mépris d'une loi de l'Eglise, par une injure à Dieu. Et puis, si on se marie le samedi, le dimanche, les vieux seront trop fatigués pour aller à la messe. Les jeunes y assisteront, oui, mais ils arriveront au sermon, dissipés et dissipant, et cela, sans la moindre mauvaise volonté ! Ainsi le mariage du samedi égale dimanche pas ou mal sanctifié ! Le Bon Dieu ne trouve donc guère son compte dans ces mariages du samedi ! Et si Dieu n'y trouve pas son compte, y trouverez-vous le vôtre ? Sûrement non ! Voilà pourquoi, si je supprime les mariages du samedi, chers paroissiens, c'est aussi beaucoup à cause de vous ! En effet, un mariage, encadré, si je puis ainsi parler, par le péché, peut-il raisonnablement espérer toutes les bénédictions divines ? ... Donc, dans l'intérêt de tout le monde : du Bon Dieu, de vos jeunes mariés, de votre curé, sans exception aucune, plus de mariage le samedi !

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Jean-Claude BENOIT, Antoine BENOIT et Anne BLONDEAU

vendredi : messe anniversaire pour Clémentine BORNET

Nos bilans : état religieux 1924

- 1) 5 baptêmes : Henri VALLIERE, Léon François LAFOY, Marie Ange GELIN, Roger Louis GRANGER, Roger André PELLETIER.
- 2) 3 mariages : Paul THUSSEAU et Marthe FARGEOT, Emile François DESROCHES et Marie Thérèse GELIN, Léon Clément MONNOT et Marie Louise LEVEQUE.
- 3) 2 décès : Marie Claudine JACQUELOT veuve RABUT 75 ans ; François GAILLARD 66 ans. Ce dernier étant de passage à La Chapelle, en somme, nous n'enregistrons qu'un décès pour 1924.

Promesse de mariage

Entre Monsieur Pierre NUZILLAT, cultivateur, fils majeur et légitime de Philippe NUZILLAT et de Jeanne CATON avec lesquels il demeure à Nanton et Mademoiselle Marie CATON, cultivatrice, fille majeure et légitime de Jean Louis CATON et Pauline DANGOIN avec lesquels elle demeure à La Chapelle. Les deux futurs époux ont demandé et obtenu la dispense de l'empêchement de parenté du 2^e degré qui existait entr'eux.

8 Février 1925

Catéchimes

Grand caté : mention « Très Bien » : François BONNIN, Joseph CARRE, Pierre JOSSERAND, Edmond VALLIERE, Germaine BONNIN, Marie BERTHIER.

mention « Bien » : Lucie BONNIN

Petit caté : mention « Très Bien » : Madeleine BERTHIER

mention « Bien » : Pierre FARGEOT, Jeanne LACOUR.

Sans la religion

Dans son célèbre discours sur l'athéisme, Voltaire lui-même a dit : « Si le monde était gouverné par des athées -des incrédules- j'aimerais autant être sous l'empire immédiat de ces êtres infernaux qu'on nous peint acharnés sur leurs victimes ! ». Dans ses mémoires, Napoléon 1^{er} a écrit : « Sans la Religion, où en serait le monde ? Le plus grand service que j'ai rendu à la France a été d'y établir la religion catholique. Sans la Religion, les hommes s'égorgeraient... pour la plus grosse poire ». « Celui qui ne croit pas à la religion, disait le roi d'Angleterre à Lally-Tollendal, est bien malheureux ; mais celui qui veut empêcher les autres d'y croire est bien criminel ». Le plus célèbre des orateurs de l'ancienne Rome, païen lui-même, disait : « Il serait plus facile de bâtir une ville en l'air que de fonder une République sans religion ».

Monsieur CLEMENCEAU et l'Évangile

Dans son voyage à Vigneulles, Monsieur CLEMENCEAU a dit : « On me dit quelquefois : n'est-ce pas que désormais nous n'aurons plus de guerre ? ... A cela je suis forcé de répondre ceci : il est venu, il y a environ 20 siècles, un Etre Divin qui (...) a dit aux hommes : Aimez-vous les uns les autres ! ... Ah, certes, si nous réalisions cette parole, il n'y aurait plus jamais de guerre... Mais hélas ! ... » Il y a quelques années, Monsieur Clemenceau avait dit aussi : « Si l'on revenait à l'Évangile, la question sociale serait résolue ! »... Il a raison : que le monde revienne à l'Évangile et il sera sauvé !

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Claude FRANÇOIS

vendredi : messe pour Edmond François TREMEAU

samedi : 9 h, mariage NUZILLAT-CATON. Cette date du samedi, fixée et acceptée bien avant la décision dont l'Ami vous a entretenu, n'a pu être changée.

Baptême

Jeudi 29 janvier a reçu le Saint Baptême Louise Madeleine CARRE, née le 20 janvier, seconde enfant des époux Louis CARRE et de Jeanne CHANTEMIDY. Le parrain a été Charles AUBERT, cousin ; la marraine, Marie Louise BILLARD, cousine, tous deux de Saint Loup de Varennes.

15 Mars 1925

La maladie de son gérant

On m'a écrit de divers côtés : « Qu'est-il arrivé ? Voilà des semaines que nous ne recevons plus l'Ami ! Son gérant serait-il malade ? ... » Eh oui, chers et bienveillants lecteurs que je n'ai pas l'avantage de compter au nombre de mes paroissiens, le gérant de l'Ami a été malade, et voilà pourquoi vous n'avez pas reçu la visite de votre petit bulletin. Mais ayant retrouvé son gérant, tout joyeux, l'Ami va reprendre ses visites hebdomadaires.

Une importante modification

Avec le présent numéro, l'Ami commence sa troisième année. Il y a quelque temps, je vous ai annoncé qu'à cette occasion, je me proposais de modifier son mode de distribution. Jusqu'à maintenant, l'Ami était offert à toutes les familles des deux

paroisses. A partir du 5 avril, il ne sera donné qu'aux seuls acheteurs des Croix du Dimanche et de Saône et Loire. Voici comment nous allons procéder à Messey. Dans le prochain numéro, je dirai comment nous ferons à La Chapelle. Les personnes qui voudront recevoir l'Ami, à partir du dimanche des Rameaux, devront m'avoir remis au plus tard, le 29 mars, la somme de 6 francs, représentant le prix d'un abonnement de 6 mois aux Croix du Dimanche et de Saône et Loire. Ce prix est ainsi calculé : 2 centimes pour l'Ami et 20 centimes pour les Croix, car à partir du 1^{er} avril les journaux de Paris devront être vendus 20 centimes le numéro. En m'apportant ou en me faisant remettre le prix de votre abonnement, vous aurez la bonté de m'indiquer qui vous choisissez pour vous porter chaque semaine les Croix du Dimanche et de Saône et Loire, dans lesquelles sera inséré l'Ami. Voici par quartier, les noms de ces aimables porteurs ou porteuses qui voudront bien assurer les services de la distribution : Pour le Mâconnais, le bourg et le Beauregard : Marthe LOUDOT, Lucie BONNOT, Paul CRUCHAUDET. Pour l'Abergement : Germaine VERCHERE, Jeanne CRUCHAUDET et Angèle BEURQT. Pour La Rièpe : Armande FOURREAU, Germaine GAUTHIER, Paul VIROT. Pour le Quart-Borgne : Félix RENAUD. Pour Messey-le-Bois : Félix DUMONT, Marcel MORIN, Laurent LOUDOT et Jean CRUCHAUDET. Pour Saint Nicolas : Célestine FERBOEUF.

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Antoine BENOIT et Claudine PIERRE

vendredi : messe anniversaire pour Pierre VALLIERE et Pierre Edmond VALLIERE.

Mariage

Samedi 14, a été célébré le mariage de Mademoiselle Marie CATON avec Monsieur Pierre NUZILLAT de Nanton. La quête faite à la messe au profit de l'église a produit 9,80 francs. Nos bons souhaits aux jeunes époux.

Touchante cérémonie

Le lundi, 23 février, la petite église de la Chapelle a été témoin d'une belle fête de famille, qui, malgré son intimité, mérite d'être enregistrée par l'Ami. Monsieur et Madame COURSOL-BENOIT, de Vichy, étaient venus célébrer le 25^{ème} anniversaire de leur mariage. Ils étaient entourés de 6 de leurs enfants ; malheureusement, les trois autres, élèves à Rimont, n'avaient pu obtenir la permission d'assister à la cérémonie. Voici quel fut le programme de la journée :

- à 7 heures et demie, messe de communion, dite par Monsieur l'abbé Benoît, curé de Varennes-le-Grand, parent des jubilaires.
- à 10 heures, messe solennelle célébrée par Monsieur le curé de Lalheue, pendant laquelle Monsieur l'abbé Benoît et un vicaire de Vichy traduisirent superbement, par leurs accords et leurs chants, les sentiments de joie et de reconnaissance qui remplissaient les cœurs. Après la messe, les enfants COURSOL allèrent déposer neuf jolies gerbes de fleurs artificielles sur l'autel de la Sainte Vierge. Le soir, la bénédiction du Saint Sacrement clôtura cette touchante fête de famille.

L'Ami est heureux d'adresser à Monsieur et Madame COURSOL avec ses bien respectueuses félicitations tous ses meilleurs vœux, pour eux et leur belle famille.

Décès

Lundi, 2 mars, dans notre église, une nombreuse assistance se pressait autour de la dépouille mortelle de Monsieur Félix RAMEAU, instituteur en retraite, décédé le 28 février, à l'âge de 75 ans. Après le service, le corps du défunt fut conduit au cimetière de Messey, où eut lieu l'inhumation.

Monsieur RAMEAU termina sa carrière d'instituteur à La Chapelle, où il exerça pendant 5 ans. Ayant pris sa retraite, il voulut finir ses jours dans notre charmant petit pays.

Monsieur RAMEAU était un bon chrétien, plein de foi. Au temps de la persécution religieuse, malgré toutes les menaces, il resta fidèle à ses convictions religieuses.

Requiescat in pace !

29 Mars 1925

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Marie Eugénie FARGEOT

vendredi : messe anniversaire pour Louis THUSSEAU et Anne Marie FARGEOT

Catéchismes

Tableau d'honneur

Grand caté : mention « très bien » : François BONNIN, Joseph CARRE, Pierre JOSSERAND, Edmond VALLIERE, Germaine BONNIN, Marie BERTHIER.

mention « bien » : Lucie BONNIN

Petit caté : mention « bien » : Madeleine BERTHIER, Jeanne LACOUR.

Pensée

« Veut-on savoir ce qui fait une nation ? C'est le cœur des épouses, des sœurs et des mères ». H. PERREYVE.

18 Avril 1925

Horaires d'été

Messe de la semaine à 6 heures.

Catéchismes à 7 heures et quart.

Attention ! Mes petits élèves, qui méritent tous mes compliments pour leur régularité et leur application, ne sont pas toujours sans reproche pour leur exactitude ! ...

Dimanche : communion à 7 h et demie
grand'messe à 8 h et demie
vêpres à 1 h et demie

Elle est sans bornes !

La toute puissance de Dieu ? – Oui, et aussi... l'ignorance religieuse, incroyable, on la trouve même chez des gens très calés. Ainsi j'ai dans mes dossiers tout un recueil de sottises « religieuses » dites par nos députés, sottises qui feraient rire mes gosses du catéchisme, même les moins ferrés ! Aujourd'hui, en voici une, carabinée ! Elle n'est pas tombée de la bouche de nos élus, mais de celle d'une Dame, et d'une dame qui doit être plutôt du monde qui se pique d'être instruit, puisqu'elle reçoit des « faire-part » ! C'est à Paris que ça s'est passé. L'enfant de la dite « madame » avait été refusé à l'examen de première communion solennelle. Elle vient s'enquérir auprès du vicaire du motif de cet ajournement.

- il est trop ignorant, Madame, déclare le prêtre. Il n'a même pas su dire le jour où Jésus-Christ est mort.
- Mais, Monsieur l'abbé, nous ne savions même pas qu'il était mort.

Et prenant Jésus-Christ pour un des notables de la paroisse, elle ajoute :

- Si nous avons reçu un faire-part, bien sûr, j'aurais envoyé le petit à l'enterrement...

La Religion ne connaît que deux adversaires : l'ignorance et le parti pris !

La « poule d'eau »

C'est ainsi que s'appelle le joli bateau-lavoir, qui, depuis quelques jours, s'étale gracieusement en Grosne, sur les eaux de la Chapelle. Il remplace la vieille plate, à qui 27 ans de service ont bien donné droit de prendre honorablement sa retraite ! Le nouveau lavoir, construit en tôle d'acier, moyennant une couche de peinture renouvelée de temps en temps, sera, assure le constructeur, d'une durée indéfinie.

10 Mai 1925

Messes à La Chapelle

jeudi : messe anniversaire pour Geneviève BLONDEAU
et Etienne LABORIER

vendredi : messe anniversaire pour Pierre CARRE.

Fête de la première communion

C'est donc dimanche prochain que nous célébrerons cette grande fête paroissiale. Elle sera prêchée par Monsieur l'abbé GAUFFRE, archiprêtre de Mesvres. En voici le programme :

- 1) La retraite commencera mercredi soir, après la classe. Elle se continuera jeudi, vendredi, samedi. Ces trois jours, la messe sera dite à 7 heures et demie. Les enfants qui doivent renouveler, prendront part au moins au dernier jour de la retraite.
- 2) Je confesserai samedi soir, à partir de 5 heures et demie. Inutile de se présenter avant cette heure.
- 3) Dimanche, 17 mai, jour de la Première Communion, la messe sera dite à 8 heures, au lieu de 9 heures et demie. Le matin et le soir, les enfants se réuniront à la cure, d'où nous partirons en procession 5 minutes avant l'office. Prière aux parents, aux chantres et chanteuses de se joindre à la procession.

Pour l'histoire !

Voici la liste des conseillers municipaux élus au scrutin du 3 mai 1925 :

Messieurs BERTHIER Claude, BENOIT Félix, BONNIN François, le Comte de CARMOY, FARGEOT-BONNIN Pierre, JOSSERAND Justin, LAFOY François, RABUT Marcel, ROBIN Auguste, VALLIERE Jean Baptiste.

24 Mai 1925

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Claude Marie François
LABORIER

Vendredi : messe anniversaire pour Anne Marie
FOURILLON, Nicolas FARGEOT, Emile BENOIT.

Une très belle fête !

Au dire de tous les témoins, notre Première Communion a été magnifique. Et de fait, à part les communions que votre curé aurait désirées plus nombreuses, je ne vois pas trop ce qu'on aurait pu demander de mieux : un temps qui resta beau malgré des menaces de pluie, le matin et le soir ; une église et des autels ornés avec un goût parfait ; un monde fou, et ce qui est mieux encore, un monde recueilli et priant ; des chants tout parfumés de piété, exécutés à la perfection ; un excellent prédicateur, Monsieur l'abbé Gauffre, archiprêtre de Mesvres, dont la parole nous a beaucoup édifiés ; enfin et surtout des enfants qui parurent à tous bien disposés ! En un mot, belle et bonne journée qui laissera dans le cœur de tous, et dans celui de nos enfants en particulier, un bienfaisant et durable souvenir. Nous avons 4 premiers communiantes : Joseph CARRE, François et Germaine BONNIN, Marie BERTHIER, 5 renouvelants : Jean CATON, Marc FLAMMAND, Aimée FARGEOT, Lucie RABUT, Marie VALLIERE.

Un témoignage de plus !

Je vous dis souvent, chers Paroissiens de Messey et de la Chapelle, que le bonheur, on ne le trouve ni dans les plaisirs, ni dans les honneurs, ni dans les richesses ! Voulez-vous là-dessus un témoignage qui ne saurait vous paraître suspect ? c'est celui du fameux Anatole FRANCE, qui ne croyait ni à Dieu ni à diable. Voici ce que M. BROUSSE, son secrétaire, vient de publier sur son maître, comblé d'honneurs et de richesses. Il me prend, dit M. Brousse, les mains dans les siennes, tremblantes et fiévreuses. Il me regarde dans les yeux, les siens sont pleins de larmes. Sa face est ravagée. Il soupire : « Il n'y a pas, dans l'univers une créature aussi malheureuse que moi. On me croit heureux. Je ne l'ai jamais été une heure, un jour... ». Ainsi passe la gloire du monde, heureux ceux qui arrivent à la dernière heure les mains chargées de mérites devant Dieu.

7 Juin 1925

Messes à La Chapelle

mardi : messe avec libera pour Antonine GELIN femme POULALIER

Vendredi : messe anniversaire pour Marie DUMONT et François LAFOY.

Une visiteuse importune !

Cette importune, mais c'est cette Grosne, qui, grossie par les pluies diluviennes du 27 et du 29 mai, est venue visiter nos prairies les 29 et 30. Elle s'est bien retirée, malheureusement elle nous laisse comme souvenir de son passage une vase qui n'a rien de parfumé ! Les dégâts causés aux foins des riverains sont considérables. Il y a longtemps qu'on n'avait pas eu de crue à cette époque aussi avancée de la fenaison.

14 Juin 1925

A La Chapelle, après 3 ans !

Le souvenir de votre cher curé, Monsieur l'abbé LANDRE, est resté bien vivant parmi vous. C'est la réflexion que je me faisais en vous voyant nombreux à son 3^{ème} anniversaire : vous y étiez une soixantaine, c'est-à-dire le bon quart de la population. On dit que la reconnaissance est une plante fort rare, et je crois que c'est vrai. Je vous félicite : cette plante de choix pousse à La Chapelle !

Catéchismes

Mention « Très Bien » : Pierre JOSSERAND, Edmond VALLIERE

Mention « Bien » : Lucie BONNIN, Madeleine BERTHIER.

Nos travaux

Cette semaine, on a terminé les sarclages et commencé les foins. Nous avons un temps superbe. Deo Gratias !

21 Juin 1925

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Jean GOUJON

vendredi : messe anniversaire pour Jean Baptiste BRAY

Bon à redire

Ne détruisez pas les bons journaux ! ... Ne les entassez pas dans les coins où ils ne pourront plus servir à rien ! ... Le bon journal, c'est de l'or ! ... L'or ne sert que s'il roule ! ... Le bien que nous a fait un bon journal, il peut le faire à d'autres ! ... PRETEZ le bon journal ! ...

Les foins

La fauchaison des prés clos étant à peu près terminée, les prairies ont été ouvertes :

Mercredi 17 : le Grand Fragny et Glacis

Vendredi 19 : la Grande Prairie et la Vévrechard.

Mardi 23 : s'ouvriront la Petite Prairie et les Tilles de Saint Nicolas.

Favorisés par un temps superbe, les foins se rentrent dans d'excellentes conditions.

28 Juin 1925

La presse religieuse

L'heure est passée de bâtir des églises et de décorer des autels, il n'y a qu'une chose qui presse, c'est de couvrir le pays de journaux qui leur réapprendront la vérité. Lisez encore ces paroles de quelqu'un qui fut un saint prêtre autant qu'un grand Français, le cardinal LAVIGERIE : « Fonder, soutenir un journal destiné à éclairer et à ramener les esprits, est, en un sens, aussi nécessaire et aussi méritoire que de construire une église ». Lisez, méditez ces graves paroles, chers lecteurs, et vous serez gagnés bientôt à la grande cause de la Presse, et en faveur de cette cause, comme vous le faites pour toutes celles que vous aimez, vous ouvrirez largement votre bourse, et souvent, le nouveau tronc, apposé à la porte de chacune de nos églises, recevra votre aimable visite ! ...

Trop long – trop court !

« Ce qui est trop long, c'est votre langue ; ce qui est trop court, c'est votre charité.

Ce qui est trop long, c'est votre examen au miroir ; ce qui est trop court c'est votre examen de conscience.

Ce qui est trop long, c'est la note de vos fournisseurs ; ce qui est trop court, c'est le chiffre de vos économies.

Ce qui est trop long, c'est votre curiosité pour les potins du quartier ; ce qui est trop court, c'est votre attention au sermon.

Ce qui est trop long, ce sont vos talons ; ce qui est trop court, c'est votre jupe.
Ce qui est trop long, c'est la bêtise de la mode ; ce qui est trop court, c'est le bon sens humain et féminin.

Ce qui est trop long, c'est l'enfer et même le purgatoire ; ce qui est trop court, c'est le chemin qui y descend.

Ce qui est trop long, ce sont vos veillées d'amusement ; ce qui est trop court, ce sont vos visites à l'église.

En conséquences, méditez sur le trop long et le trop court, et ne vous contentez pas de trop longues récriminations contre les autres, et de trop courtes résolutions pour vous-mêmes ».

Messes à La Chapelle

lundi : messe pour Marie BORNET et Clémentine BORNET

mardi : 9 h, mariage LEVEQUE-RABUT

jeudi : messe anniversaire pour les défunts BOYAU-CHANUT.

5 Juillet 1925

L'Eglise : roc inébranlable

Mais les affronts... les dédains... les persécutions même sont l'atmosphère même de l'Eglise. Prends la seule Histoire de France... feuillette-la lentement, comme un penseur. A chaque siècle, tu verras les flots se ruer contre la pierre éternelle. L'orage dure un an... deux ans... dix ans... jetant avec furie l'écume de ses vagues. Et peu à peu, l'orage s'apaise, les flots tombent, le ciel s'éclaire... Et, plus solide que jamais le roc émerge dans sa force inviolée. Que la vague s'appelle le petit Combes ou le grand Napoléon, le hideux Marat ou le tant spirituel Voltaire, c'est la même haine, la même impuissance... Tu es Petrus... Pierre l'Ermite.

« Ce qui est admirable, disait Pascal, c'est que cette Religion a toujours duré, a toujours été combattue ».

« C'est une enclume qui a usé tous les marteaux », reconnaissait avec dépit le protestant Théodore de Bèze ».

A propos des Processions des Fêtes-Dieu

C'est un grand honneur ! C'est ainsi qu'on apprécie, à la Chapelle comme dans toutes les paroisses chrétiennes, la fonction de porteurs de dais. Ça me rappelle un souvenir et une anecdote, que je ne résiste pas au plaisir de rapporter, à l'adresse des bons paroissiens qui avaient dernièrement l'insigne honneur d'escorter Notre-Seigneur à la Procession, et aussi pour l'édification de mes chers lecteurs.

D'abord le souvenir ! Dans mon ancienne paroisse, nous faisons également les processions de la Fête-Dieu. Mais n'ayant pas comme à La Chapelle, l'embarras du choix, je prenais tous les ans les mêmes porteurs de dais. Au nombre de ces 4 bons paroissiens, se trouvait un ex-ambassadeur de Saint-Pétersbourg, en retraite, qui avait joué un rôle important dans la conclusion de l'alliance Franco-Russe. C'était un monsieur très cultivé, fort distingué, et un excellent chrétien. Chaque année, quand j'allais lui demander de bien vouloir porter le dais à la Procession, il me répondait invariablement : « Je vous attendais Monsieur le Curé : si vous saviez comme je suis heureux du grand honneur que vous me faites ! ... »

Voici l'anecdote

Elle est empruntée à la vie de notre immortel PASTEUR. La municipalité d'Arbois ayant interdit la Procession de la Fête-Dieu, PASTEUR accourut de Paris à sa ville natale et se rendit chez le curé de la paroisse :

« Monsieur le Curé, dit-il, je viens assister à votre procession et porter le dais. Nous allons voir ce que feront les sectaires ».

Le bruit se répand dans le pays. On prépare des reposoirs plus beaux que jamais. La solennité s'organise, et à l'heure dite, on vit PASTEUR, doyen de l'Académie des Sciences, ceint des insignes de Grand-Croix de la Légion d'Honneur, porter pieusement le dais, sous lequel était le Saint Sacrement... Inutile d'ajouter que le maire n'osa pas dresser procès-verbal. Après cela, quelle pitié de voir, oh ! pas chez nous, mais en certains pays, de pauvres gens, qui au fond ont la foi, rougir de leur Religion, rougir en particulier du grand mystère eucharistique ! Aller à la messe, assister à une procession, saluer le Bon Dieu que le prêtre porte à quelque malade, mais ce serait faire preuve de petitesse d'esprit, se classer parmi les gens qui retardent d'un siècle. Pauvres trembleurs, regardez comment se comportent les chrétiens intelligents !

Messes à La Chapelle

lundi : messe anniversaire pour Philippe RABUT, Jean Louis RABUT.

Vendredi : messe pour Marie Joseph de CARMOY, Marie Maxellende de CARMOY

Catéchismes

Tableau d'honneur de juin : grand caté, mention « Très Bien » :

Pierre JOSSERAND et Edmond VALLIERE

mention « Bien » : Lucie BONNIN

petit caté, mention « Très Bien » : Madeleine BERTHIER

Succès et félicitations

Les examens du certificat d'étude ont eu lieu, pour Messey, à Buxy, le lundi 22 juin, et pour la Chapelle, à Sennecey, le vendredi 26. Tous les candidats présentés ont été reçus. Ce sont : à Messey : Jean BRELAUD, Lucie BONNOT et Noëlle LAVAUD. A La Chapelle : Marc FLAMMAND, Marie VALLIERE, qui ont obtenu la mention « bien ». Tous nos compliments aux jeunes lauréats, mais encore nos biens respectueuses félicitations aux maîtres et maîtresses, au dévouement desquels ces succès font le plus grand honneur !

Les foins

Le mauvais temps qu'il a fait du 24 au 28 juin, a contrarié les retardataires, d'ailleurs en petit nombre : la plupart avaient terminé à l'arrivée de la pluie.

Les foins de cette année se seront donc faits dans d'excellentes conditions. Aussi sont-ils de bonne qualité, même ceux des prairies : la récente inondation de la Grosne n'a pas causé les dégâts que l'on redoutait.

Nous avons aussi la quantité : il n'y a guère moins de fourrage que l'an dernier. Car si les prairies perdent en général à peu près un cinquième sur la précédente récolte, par contre les prés clos gagnent.

En résumé, 1925 comme 1924 aura été une très bonne année de foin.

12 Juillet 1925

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Marie BLONDEAU
vendredi : messe pour Pierrette MACHURON et la
famille LABORIER

Petite revue agricole

Désormais, sous ce titre, l'Ami, chaque semaine, donnera quelques nouvelles intéressant l'agriculture, notera l'état des récoltes, des travaux, enregistrera le temps qu'il fait ; etc... Vendredi et samedi, 3 et 4 juillet, pluie abondante, saluée avec joie. Lundi, mardi, mercredi, le temps travaille à se remettre au beau. Cette semaine, on a moissonné les seigles, les avoines d'hiver, et commencé le blé.

2 Août 1925

Pour élever les tout petits

Ne pas tarder, c'est-à-dire, commencer dès que l'enfant est dans son berceau. N'a-t-on pas dit que l'enfant était formé à sept ans ! Si cela est, il faut que sa formation commence avec ses premiers cris. Et de fait on remarque très vite chez le petit être ce que nous appelons des caprices ! Voulez-vous des échantillons de ces caprices ? Bébé ne voudra dormir qu'avec de la lumière, ou si on chante, ou si on le berce, ou si on le tient dans les bras... Ce sont là des avertissements que l'œuvre de l'Education doit commencer de très bonne heure. Plus tôt on débute, plus facile est la tâche. Hélas ! Combien de parents n'ont même pas l'idée que l'éducation puisse commencer de si bonne heure. Ils perdent ainsi un temps précieux et rendent plus difficile, et parfois impossible l'œuvre de demain.

Quelques recettes pour être heureux !

Lève-toi tôt et sois tôt à l'ouvrage.

Fais tes veillées courtes.

Consacre-les à la vie de famille, et, si tu es seul, à une lecture qui t'instruise. Ne va pas potiner chez la voisine ou « chopiner » chez le cafetier.

Si tu as un travail pressé, lève-toi plus tôt, et ne te couche pas plus tard.

N'entreprends pas un travail avant d'avoir terminé l'autre.

Ne perds pas un instant quand tu travailles : ton ouvrage sera fait plus vite et mieux que si tu te pressais.

Une bonne maxime !

Un matin, Jean Marie VIANNEY, le saint curé d'Ars, reçut une lettre, lui apportant les injures les plus cinglantes. Le soir de ce même jour, il en recevait une autre qui l'accablait de compliments. L'homme de Dieu sourit, et dit à ceux qui étaient auprès de lui : Une lettre de ce matin, m'injurie copieusement, une autre de ce soir me louange on ne peut plus... Ni celle de ce matin ne m'a rendu plus mauvais, ni celle de ce soir, meilleur ! Que c'est donc peu de choses l'estime des hommes ! Comme il avait raison ce saint prêtre ! ... et aussi le vieux proverbe qui dit :

BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE

Je recommande...

à mes lectrices le très intéressant article de Pierre l'Ermitte : « Cheveux coupés » que reproduit la Croix du Dimanche d'aujourd'hui. Qu'elles méditent, avec une particulière attention, ce passage :

« ... Les cheveux sont la parure de la femme comme le front et les yeux sont sa beauté. Aujourd'hui la femme se coiffe comme un homme, cache son front et ses yeux sous cette cloche à melon, aussi hideuse que la casquette soi-disant anglaise des hommes... »

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Gustave Emile BERAUD et Claude BERAUD

vendredi : messe pour Marie Joseph de CARMOY et Marie Maxellende de CARMOY.

N'oubliez pas !

Que vous êtes invités à assister, aujourd'hui dimanche, à la distribution des prix de l'Ecole Libre qui aura lieu à 3 heures, dans une salle aménagée dans les dépendances du Château de Monsieur de CARMOY. « Vous serez heureux, chers Paroissiens, de venir témoigner votre vive sympathie à cette œuvre, qui assure à vos enfants l'inestimable bienfait de l'éducation chrétienne. Cette réunion sera agrémentée d'une petite séance récréative qui ne pourra manquer de vous intéresser.

Exposition des travaux des enfants dans la salle de l'école. On peut visiter toute la journée.

Avis

A partir de mardi, les messes de la semaine seront dites à six heures et demie.

Petite revue agricole (du 23 au 30 juillet 1925)

Les Battages. A Messey, la machine de Monsieur PERNOT continue de travailler activement, principalement dans le Mâconnais. A La Chapelle, les battages ne commenceront que cette semaine.

Triste temps ! Toujours pas de pluie pour nos prés et nos terres, qui en auraient grand besoin ! Des nuits très fraîches : aussi vignes et pommes de terre prennent-elles la maladie.

Ou'en pensez-vous ?

Est-il juste que les catholiques paient deux fois l'impôt de l'instruction publique : une première fois pour l'école de l'Etat, et une seconde pour l'école de leur choix ?

Pensée

La femme la mieux douée est celle dont on ne parle pas.
De PUYSSIEUX

16 Août 1925

Messes à La Chapelle

mercredi : messe anniversaire pour Françoise GUYOT femme CHAUDOT, Claude BLONDEAU et Catherine DUMONET.

vendredi : messe pour Philippe RABUT et Jean RABUT

La foudre

Il n'est pas trop tard pour enregistrer que la foudre est tombée sur notre église le jeudi 30 juillet. Mais l'événement mérite d'être enregistré, bien que le sinistre n'ait pas causé grand dommage. Vous avez vu à quoi se réduisent heureusement les dégâts : une pierre-corniche de la chapelle de Saint-Joseph, déplacée, et les deux autres pierres de couvertures qui l'avoisinaient, disjointes. Grâce à la sage administration de notre Municipalité, ces dégâts sont couverts par une assurance.

« A la base du clocher, une inscription en lettres pédales protège l'église contre la foudre. Elle s'adresse, au Moyen Age, au Saint dont les reliques reposent au cœur du maître autel ou mentionne un simple Agnus Dei

« *Sancte (...), ora pro nobis* » « *Agnus Dei, misere nobis* »

Tout clocher est surmonté par une croix de fer qu'il convient de dorer. Le 25 août 1793, une délibération du Conseil nous apprend qu'un couvreur a descendu la croix dominant le clocher pour une somme de 15 livres. Lors des travaux d'agrandissement et de restauration de 1836-1838, Monsieur Laurent, ferblantier à Chalon, fournit une croix dorée devant être placée sur la croupe de l'église.

Au Moyen Age, des reliques étaient confiées au bras droit de cette croix, le bras gauche portant inscrits sept Agnus Dei.

En Italie, une girouette est placée à la hampe terminale. En France, depuis plus de mille ans, on superpose un coq à la croix, cet animal étant le symbole de prédicateur et du pasteur vigilant.

« Un coq d'une forme élégante et tout resplendissant de l'éclat de l'or, occupe le sommet de la tour. Il regarde la terre de haut, il domine toute la campagne. Devant lui se présentent et les brillantes étoiles du nord et les constellations du zodiaque... Il affronte les vents qui portent la pluie, et se retournant sur lui-même, il leur présente audacieusement sa tête. Les efforts terribles de la tempête ne l'ébranlent point, il reçoit avec courage et la neige et les coups de l'ouragan. Seul il a aperçu le soleil à la fin de sa course se précipitant dans l'océan et c'est à lui qu'il est donné de saluer les premiers rayons de l'aurore. Le voyageur qui l'aperçoit de loin fixe sur lui ses regards... »

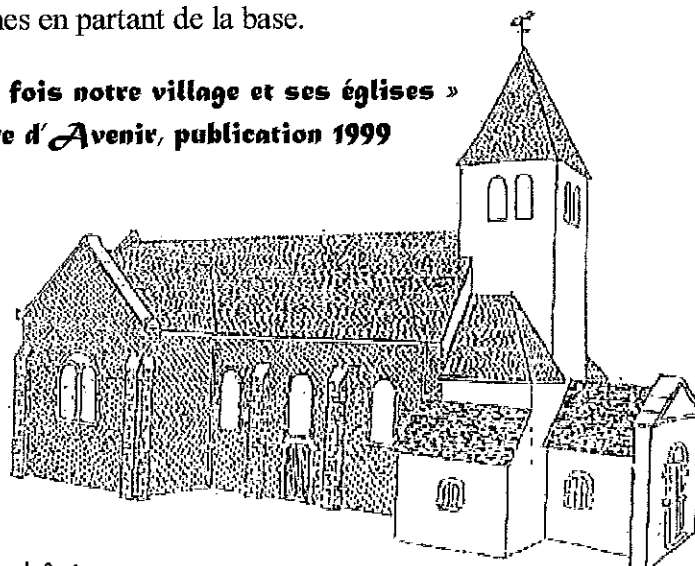
Manuscrit de la cathédrale d'Oehringen,

cité dans sa version latine par Dumeril in *Latina Carmina* (p.12)

Les fondations du clocher de l'église de notre village de La Chapelle ont été solidement maçonnées au mortier de chaux. Les pierres employées ont été triées et le mortier utilisé présente une excellente qualité. De part et d'autre un massif de maçonnerie épaula la poussée, un peu à la manière d'une culée de pont. Les pierres y ont été bien tassées dans un mortier de chaux compact. Les murs du clocher gagnent ensuite en hauteur, s'élevant à 13,20 mètres. En y ajoutant les 4,30 mètres de toiture, croix et coq surplombant le clocher culminent à environ 18 mètres du sol. Le poids du clocher peut s'évaluer à 100 tonnes en partant de la base.

« *Il était une fois notre village et ses églises* »

Mémoire d'Avenir, publication 1999



Petite revue agricole

Les battages : les machines ronflent : celles de Monsieur PERNOT et de Monsieur GIVRY, à Messey ; celle de Monsieur BORNET à La Chapelle, et les sacs se remplissent d'un grain abondant et lourd.

Attention !

On parle d'une prochaine offensive contre le blé ! Cette offensive serait menée par les politiciens et par les juifs, à l'aide de la grande presse d'information toujours dévouée aux causes... qui rapportent !

Une statistique

	En 1924
La France a eu un excédent de naissancesde :	78 216
L'Allemagne a eu un excédent de naissancesde :	400 000
L'Italie a eu un excédent de naissancesde :	440 000

L'ordination d'un amiral

Dans la Chapelle de l'Archevêché de Carthage, à Tunis, Monseigneur DUPONT, évêque de Thibar, a ordonné diacre l'amiral MALCOR, qui porte un nom célèbre dans les annales glorieuses de la marine française.

Bientôt, l'amiral, qui a pris l'habit, sera prêtre et s'efforcera, avec un jeune avocat de Nancy, grand blessé de guerre, ordonné le même jour que lui, de reprendre dans le désert l'œuvre d'apostolat du R.P. de Foucauld auprès des indigènes.

Une race alcoolique est une race perdue

Un médecin, inspecteur du département de l'Aisne, a examiné récemment soixante familles d'alcooliques comptant 301 enfants. Cette abondante descendance a subi un triste sort : 132 enfants étaient morts en bas âge : 60 étaient épileptiques : 48 avaient des convulsions ; 61, soit environ 1 sur 5, étaient normaux. Une race alcoolique est une race perdue, conclut ce médecin inspecteur.

23 Août 1925

Pour élever les tout petits (suite)

Chers Parents, vous avez bien retenu la première règle ? Il ne faut pas attendre : c'est dès le berceau qu'il faut commencer l'éducation des enfants. N'oubliez pas cette première vérité ! ...

2) Ne pas céder ! Vous entendez bien : ne pas céder ! faire comme nos poilus : tenir ! C'est là un point essentiel ! Si ce point est observé, l'éducation sera bonne ; si au contraire, il est négligé, l'éducation sera complètement ratée.

Mais comprenez-vous bien ce que veulent dire ces mots : ne pas céder, tenir ? ça veut dire : quand un ordre est porté, entendre qu'il soit toujours exécuté ; quand une punition a été donnée, toujours l'exiger ; quand un enfant fait un caprice, toujours lui résister. Hélas ! qu'ils sont rares les parents assez énergiques pour « tenir » ainsi ! Il est vrai qu'il faut ajouter pour leur excuse, qu'ils sont souvent gênés par les grands-parents. Ce n'est pas pour rien qu'on appelle ces derniers « bon papa, bonne maman ! » Ces épithètes sont certainement mérités ! Ah ! que les grands-parents soient bons, rien de mieux. Mais, de grâce, qu'ils ne soient pas faibles, mais surtout, qu'ils ne donnent jamais tort aux parents devant les enfants : ça, c'est archi essentiel !

3) Ne pas crier ! Ah : voilà encore un point important, et la raison, la voici : pour élever un enfant, il faut le dominer. Or on ne peut être dominé que par une qualité que l'on n'a pas, que par un talent au-dessus de notre portée. Quelle est la qualité que l'enfant ne possède certainement pas ? C'est le calme. Cette qualité est contraire à l'extrême mobilité de sa nature. C'est donc par le calme et non par les cris, que vous dominerez l'enfant. Un fait que vous avez observé aussi bien que moi : ce sont les gens, les parents qui parlent le moins, qui crient le moins, qui sont le plus obéis. En général, dans les familles, le Père est plus obéi que la mère, et pourquoi ? parce que le père est moins loquace, agit avec plus de calme, plus de possession de lui-même ! ...
Donc, parents qui me lisez, commandez avec calme, résistez avec calme, punissez avec calme, et vous triplerez vos forces. Et à propos de punitions, ne les donnez jamais sous l'influence de la colère : vous passeriez les bornes de la justice !...

Pendant les vacances

Mes enfants, soyez bons, respectueux, obéissants envers vos parents et que vos parents sachent toujours où vous êtes, avec qui vous êtes, et ce que vous faites.
Faites en sorte qu'ils ne trouvent pas trop longues des vacances que vous trouvez trop courtes.

Enterrement à Messey

Samedi, jour de l'Assomption, avant vêpres, nous avons conduit à sa dernière demeure Madame Veuve AULONG née Benoîte LACOUR, décédée le 14, à l'âge de 86 ans, après avoir reçu les derniers sacrements.

Tout le monde aimait celle qu'on appelait familièrement la mère AULONG ! Pour ma part, j'éprouvais beaucoup de plaisir à lui faire évoquer ses souvenirs de jeunesse. C'était un charme de l'entendre parler de ce bon vieux temps où les gens étaient « bien sages », où l'on était heureux, et serviable les uns pour les autres ! ...

Mère AULONG, là-haut demandez donc au Bon Dieu qu'il fasse reflourir chez-nous la foi et les vertus de ce bon vieux temps dont vous parliez si volontiers...

Mariage

Mardi 18, dans notre église, ornée comme aux plus grands jours, a été célébré solennellement le mariage de Mademoiselle FOURREAU avec Monsieur Henri COLAS de Nanton.

Mademoiselle FOURREAU était sacristine depuis plus de six ans. Elle s'est dépensée au service de notre église avec un dévouement et un savoir-faire auxquels je suis heureux de rendre publiquement hommage. Avec toute notre reconnaissance qu'elle veuille bien recevoir nos félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.

La quête faite au mariage au profit de l'église a donné 33 francs.

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Claudine PORTHERET
vendredi : messe pour Pierre JOSSERAND et Marie BLONDEAU

Fête de l'Assomption

Chers Paroissiens, vous l'avez dignement célébrée ! J'aime à croire que la Sainte Vierge, comme votre curé, a été bien contente de vous...

A la communion du matin, un groupe fervent, d'une quarantaine de personnes, où l'on remarquait des hommes et des jeunes gens, représentait la paroisse.

Dites ? que de monde à la procession ! On m'a assuré qu'on n'en avait jamais tant vu, et détail à signaler, les hommes y étaient les plus nombreux ! Notre vieille statue de la Vierge était portée cette année par deux de nos jeunes du cercle : Louis JOSSERAND et Emile BERTHIER.

Quel magnifique spectacle que toute cette foule agenouillée sous les grands arbres du parc, en face d'un superbe reposoir, et répondant pieusement aux Ave Maria !

Bondée le matin, notre église, toute étincelante de fleurs et de lumières, se remplissait encore le soir pour les vêpres. Ainsi à tous nos offices, une foule nombreuse, et ce qui est mieux encore, bien recueillie, des chants exécutés avec autant d'art que de piété, le concours d'un dévoué confrère, dont la parole nous édifia beaucoup et dont la présence rehaussa notre fête, voilà certes, plus qu'il n'en faut pour assurer dans nos souvenirs une place de choix à cette fête de l'Assomption de 1925 ! ...

30 Août 1925

Messes à La Chapelle

mardi : messe pour Marguerite MEULIEN femme FARGEOT

jeudi : messe pour Antoine PARIAUD et Françoise LEVEQUE

Une énormité

Toutes les condamnations du monde, même les outrages publics à la pudeur, même le crime de trahison devant l'ennemi, ne sont pas un obstacle du moment que l'arrêt de justice ne porte point privation des droits civils et politiques... La grâce de l'élection rend l'élu honorable.

Petite revue agricole : Un appel à votre bon cœur !

En faveur de toute une catégorie de braves animaux dont trop souvent vous méconnaissiez l'amitié dévouée : les chouettes, les chats-huants, les hiboux, qui se nourrissent de rats et de souris ; la corneille qui se nourrit de courtilières et de limaces ; le sansonnet qui se nourrit de sauterelles et de chenilles ; la chauve-souris ennemie des hannetons et des insectes nocturnes ; le hérisson, la belette, le putois, ennemis des vipères, des souris et des rats ; la taupe ennemie des courtilières et surtout des vers blancs ; la musaraigne qui détruit une grande quantité de larves et de vers ; la grenouille et le crapaud destructeurs d'insectes, de cloportes, de limaçons.

6 Septembre 1925

Nos cloches

Est-il trop tard pour vous parler de leur montage sur billes, qui déjà date de plus de 6 mois ? Je pense que non ! D'ailleurs, il n'y a que quelques semaines que je suis en mesure de le faire : il me restait à payer une facture, qu'on n'avait point le temps d'établir. Un montage de cloche sur billes ? mais c'est un amusement, ça se fait en un tour de mains ! ... Oui, peut-être sur les prospectus ! En fait, chez nous, la chose fut assez compliquée, à cause de l'exiguïté du clocher et du mauvais état des bois, qu'il a fallu changer ou réajuster. Fort heureusement l'entreprise était entre bonnes mains, et Messieurs AULONG et MONTANGERAND eurent facilement raison des difficultés,

qui n'ont eu d'autres résultats que d'augmenter considérablement les dépenses ! Ces dernières s'élèvent à 1 106 francs. En voici le détail : coût des montures : 357 francs, facture de Monsieur AULONG : 354 francs, facture de Monsieur MONTANGERAND : 415 francs.

Ce perfectionnement de nos sonneries, absolument nécessaires, vous le savez, aurait grevé bien lourdement notre budget sans une généreuse subvention de 500 francs qu'a bien voulu m'accorder le Conseil municipal.

Messes à La Chapelle mardi : messe pour la paroisse
 vendredi : messe anniversaire pour Lucien STOGUI

Petite revue agricole

Le temps : après une bonne pluie, depuis longtemps attendue, le beau temps est revenu . On en profite pour couper les regains.

L'agriculture française est en retard ! Pour la production du blé, de l'avoine, du seigle, et de la pomme de terre, nous arriverons au quinzième rang ! En France, un hectare de terre produit 12,5 quintaux de blé, alors qu'il en produit 21 en Allemagne, 25 en Belgique et près de 29 au Danemark ! 86 quintaux de pommes de terre chez nous, et 163 en Belgique.

13 Septembre 1925

Messe à La Chapelle vendredi : messe anniversaire avec libera pour Jeanne FARGEOT et Claude FARGEOT.

Fête de la Nativité

Une belle assistance à la messe ; près de 40 communions. Après l'office, bénédiction d'un joli tableau, représentant Notre Dame du Perpétuel Secours. Il a été placé à proximité de la petite porte, en bonne vue ; chaque fois que nous sortirons de l'église, nos regards aimeront à s'y arrêter, pleins de confiance et d'amour !

Nos remerciements bien respectueux à la généreuse donatrice ! que son vœu se réalise, et que cette pieuse image contribue à répandre de plus en plus dans la paroisse la dévotion à la Sainte Vierge.

Quelques bons conseils

Eloignez le fumier de vos habitations, l'alcool de vos lèvres, le mauvais journal de vos yeux, la fraude de vos mains.

De l'air pur, de l'eau pure, le cœur pur ; c'est la santé et le bonheur ! ...

Petite revue agricole

Les travaux : Les regains sont terminés ; ils ne sont pas très abondants cette année. On a commencé d'arracher les pommes de terre.

Foire de Messey du 9 septembre

Pas mal de monde, et de nombreux marchands. Le gros bétail faisait complètement défaut : 3 vaches ! Par contre, beaucoup de porcelets, qui se vendaient bien : les prix ont varié de 180 à 250 francs. Il s'est aussi vendu plusieurs lots de porcs gras, au prix de 700 francs, les 100 kilos et de fortes étrennes avec !

27 Septembre 1925

Pour vous, Mères de famille ! Quel beau programme !

Mes enfants se lèveront à une heure fixe et pas trop tardive, afin de ne pas leur laisser contracter l'habitude de la paresse.

J'aurai soin qu'ils commencent leur journée par la prière. Ils ne resteront jamais inoccupés, et à l'heure des jeux et des promenades je saurai toujours où ils sont, avec qui ils sont et ce qu'ils font ; je ne tolérerai pour eux que des compagnies sûres ; je les suivrai partout du regard.

Je les habituerai à me faire honneur par leur tenue et leur politesse. Si on les loue, je ne leur laisserai pas croire qu'ils sont parfaits.

Entre eux et moi, entre eux et leur père, je veillerai à ce qu'ils gardent la distance de droit, car si les enfants, quand ils sont petits, vous marchent sur les pieds, quand ils seront grands, ils vous marcheront sur le cœur.

Première éducatrice de mes enfants, j'écarterai d'eux tout ce qui peut leur apprendre le mal ; conversations, compagnies, lectures...

Chaque dimanche, ils assisteront aux offices avec moi, aux fêtes, ils s'agenouilleront à la sainte table. Quand chaque soir, eux et moi, nous aurons fait la prière ensemble, puissé-je entendre cette parole de Dieu : « Sois bénie avec tes enfants, tu as bien fait ton devoir de mère ».

Ah ! Mères de famille qui me lisez, si vous vous efforcez de réaliser un tel programme, c'est alors que vos enfants deviendraient des « perfections », et que, dans le secret de votre cœur, vous pourriez vous extasier devant la beauté chaque jour grandissante de leur âme...

Offrande

Bien merci pour le billet de 50 francs déposé sur le Maître-Autel, en l'honneur du Sacré Cœur. Cette généreuse offrande a été versée dans la caisse, pas trop riche de notre église...

Petite revue agricole

Les travaux : on termine l'arrachage des pommes de terre et la cueillette du maïs. Les retardataires sèment leur avoine d'hiver. On charrie activement le fumier pour les très prochaines semailles.

Les lois laïques sont une iniquité !

En voulez-vous une preuve tirée d'un fait tout récent ? Ces jours derniers, un instituteur, Monsieur BOREL, prônait la grève de 24 heures contre la guerre du Maroc et promettait de faire la veille un discours communiste à ses élèves, et ces propos, il les tient à la barbe de son supérieur, Monsieur de MONZIE, qui jusqu'à ce jour n'a soufflé mot.

Or, en vertu des lois laïques, l'Etat impose ce maître et le fait payer par des parents catholiques, tandis qu'il chasse nos admirables Frères des Ecoles chrétiennes.

4 Octobre 1925

Catéchismes

Ils recommenceront ce mardi et auront lieu, comme de coutume, à La Chapelle, à 8 heures moins 20 et à Messey, à 11 heures.

Messes à La Chapelle

mardi : messe pour les défunts RABUT-BONNIN
vendredi : messe avec libera, de la part de la confrérie du
Saint - Sacrement pour Jeanne GUYOT femme
BOISSELMON.

Bonne tradition à conserver

Les années précédentes, je me suis rendu compte que, durant le mois d'octobre, les hommes et jeunes gens qui assistaient aux vêpres, restaient au chapelet, s'ils en avaient le temps. C'est là une très louable habitude, dont leur curé les loue chaudement, qu'ils se feront un devoir et un honneur de conserver.

Petite revue agricole

Les travaux : l'arrachage des pommes de terre est fini ; on termine la cueillette du maïs. Les semailles sont commencées.

Chalez bien vos semences.

11 Octobre 1925

Les vacances du cultivateur !

Oh ! Entendons-nous : ce sont des vacances qui ... n'en sont pas ! J'appelle ainsi les loisirs forcés que vont vous apporter les longues veillées d'hiver et les jours de mauvais temps, encore que mille petites occupations se disputent l'emploi de ces heures-là. Cependant, très justement, vous vous accorderez un peu de répit : vrai, on n'est tout de même pas des bêtes de somme pour ne jamais prendre le temps de relever un peu la tête ! Alors votre distraction favorite sera ... la lecture de votre journal.

18 Octobre 1925

Catéchisme

Dans un magistral discours prononcé en 1850, à l'Assemblée Nationale, le grand poète Victor HUGO s'écriait :

« Notre devoir à tous, c'est sans doute de chercher à diminuer la misère, mais c'est aussi de faire lever les têtes vers le ciel et d'orienter les âmes vers une autre vie où justice sera faite. Je veux donc sincèrement, je dis plus, je veux fermement et ardemment l'enseignement religieux ! Je le veux ayant pour but le ciel et non la terre ! ».

Parents, donnez à vos enfants une forte et solide instruction, mais n'oubliez pas que la première, la plus nécessaire, c'est l'instruction religieuse, le catéchisme. Sans elle, ils seront des êtres manqués, anormaux, dangereux et malheureux.

« Si mes parents m'avaient appris le catéchisme, je ne porterais pas ma tête sur l'échafaud ! » RAVACHEL.

Petite revue agricole

Les travaux : on termine les semailles, qui se sont faites dans d'excellentes conditions. Les pressoirs font entendre leurs derniers cliquetis : les tonneaux débordent ! ...

Le blé : j'ai lu ces jours une étude qui m'a paru sérieuse, où l'on prétendait que le prix du blé allait se fixer cette année autour de 125 francs les 100 kilos. J'en doute ! ...

25 Octobre 1925

Horaire d'hiver

Il commencera le jour de la Toussaint.

Dimanche : communion à 8 heures moins le quart
grand'messe à 9 heures moins le quart
vêpres et messe de la semaine restent aux
heures habituelles.

Enterrement

Mercredi 21, a reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, Madame Louis JACQUELOT, née Elisabeth FERRET, décédée le 19, à l'âge de 78 ans, après avoir reçu pieusement tous les sacrements. Madame JACQUELOT a succombé à une attaque de paralysie, après six jours de maladie, mais ses forces déclinaient depuis longtemps.

Petite revue agricole

Rectification : il paraît que j'ai fait déborder les fûts vides ! ... En effet, à la Chapelle, la récolte de vin a été très inférieure à celle de l'année dernière : les vignes avaient gelé. Par contre à Messey, à peu d'exception, la récolte a été excellente.

Le temps : depuis quelques semaines, il fait un temps splendide ; à certains jours, on se croirait en mai !

1^{er} Novembre 1925

Ah ! Si nous avions ! ...

Quel dommage que le parti des braves gens n'ait pas à sa disposition une presse puissante, cette bande de francs-maçons qui nous gouvernent, et qui conduisent notre pays à sa ruine, ne ferait pas long feu ! Voilà qui ne saurait faire l'ombre d'un doute pour quiconque a reconnu l'irrésistible puissance de la Presse.

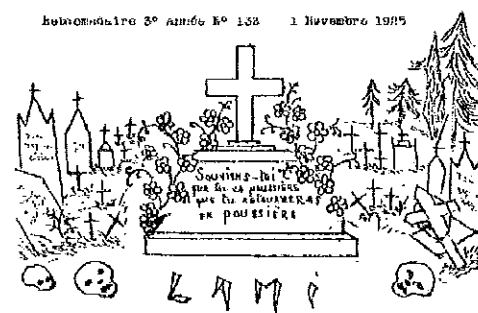
Avis

Jeudi, à 9 heures, service solennel pour les soldats de la paroisse morts pour la France (...). En assistant nombreux à cette cérémonie, vous montrerez, chers paroissiens, que le souvenir de ces braves est resté bien vivant dans votre cœur !

Souvenez-vous aussi ! ...

Pas plus qu'à Messey, ces jours-ci et durant tout le mois de novembre, vous n'oublierez vos morts ; vous leur réservez, je n'en doute pas, des prières ferventes et des communions nombreuses ! Je vous demande aussi un souvenir plus spécial pour ceux de la paroisse qui depuis la dernière Toussaint sont partis pour retourner au Bon Dieu :

François Joseph Marie comte de CARMOY, décédé le 21 décembre 1924 à l'âge de 91 ans. Félix RAMEAU, décédé le 28 février 1925 à l'âge de 73 ans. Jeanne GUYOT veuve de Jean BOISSELON, décédée le 9 septembre 1925, à l'âge de 92 ans. Elisabeth FERRET, femme JACQUELOT, décédée le 19 octobre 1925, à l'âge de 73 ans.



Petit bulletin paroissial de Messey et de la Chapelle

Petite revue agricole

Le temps : je mettais sous presse quand la pluie est arrivée. Elle a été saluée avec joie ; les derniers blés semés l'attendaient pour germer !

Pas volé ! ...

Tout dernièrement, dans une église de Besançon, un curé quêtait. Et voici qu'une dame en tenue de mode débraillée présente son obole au prêtre : « Merci, dit celui-ci, gardé* pour vous habiller » et il passa outre. Dure leçon, mais bien méritée ! ...

22 Novembre 1925

Une belle cérémonie

Je n'ai pas eu de place dans le dernier numéro de l'Ami pour mentionner le service célébré jeudi 5 pour le repos de l'âme des soldats de la Paroisse morts pour la France. Il n'est pas trop tard pour en rendre compte !

Notre petite église avait été pour la circonstance magnifiquement décorée. La paroisse, sans être au complet, était bien représentée : beaucoup d'hommes. On nous fit entendre de beaux chants, qui s'harmonisaient bien avec les sentiments de nos cœurs. A juger par le recueillement de l'assistance, j'ai tout lieu de croire que des prières ferventes sont aussi montées vers Dieu pour nos glorieux disparus.

Méditez !

Ce n'est pas l'INSTRUCTION qui moralise, c'est l'EDUCATION. (V. COUSIN).
Que de grands verres on remplirait avec les larmes que le petit verre a fait verser.

La foire de Messey du 13 novembre

Beaucoup de monde, pas mal de marchandises, mais les affaires ne marchaient pas ! Il ne s'est vendu qu'une vache : elle a été payée 2 000 francs. Le prix des porcelets a varié de 140 à 150 francs. Il y a eu beaucoup d'invendus. Des bazars en quantité, mais ils n'ont pas fait grand'chose !

Le temps : depuis une dizaine de jours, il fait un petit temps sec très agréable.

6 Décembre 1925

Messes à La Chapelle

mercredi : messe pour Marcel RABUT et Claudine JACQUELOT

vendredi : messe avec libera pour les défunts FARGEOT

Catéchisme

Tableau d'honneur de novembre

Mention « Très Bien » : Jean LADAME

Mention « Bien » : Edmond VALLIERE et Louis BONNIN

Petite revue agricole (25 novembre, 1^{er} décembre)

Les blés : ils sont bien venus, et paraissent en état de supporter les intempéries de la mauvaise saison.

Le temps : l'hiver commence tôt : jeudi 26 novembre, le thermomètre a marqué 7 au-dessous de zéro à la cure de La Chapelle. Samedi 28, nous nous sommes levés avec une légère couche de neige Dimanche, il en est encore tombé quelques flocons. Lundi 30, elle a commencé à fondre, et mardi matin, il n'y en avait plus trace.

13 Décembre 1925

Si ces Dames ... voulaient !

Un curé rencontre un de ses braves paroissiens qu'il a rarement le plaisir de voir à la messe : « Dites-moi, cher Monsieur un Tel, êtes-vous le maître qui porte ... la culotte ?

- Monsieur le curé veut rire, je me contente de la veste, et encore ! Vous connaissez la bourgeoise et vous savez bien qu'elle me mène par le bout du nez ! J'ai beau faire, il faut que j'y passe, tout en ronchonnant quelquefois.
- Regrettez-vous votre sort ?
- Non, pas autrement, car je dois avouer que grâce à Mathurine la maison va son train : on fait des sous, on a déjà ramassé une bonne petite « goyotte » pour ses vieux jours, et ma foi, ça tranquillise.
- Toutes mes félicitations ! Mais dites-moi, entre nous, au point de vue religieux, est-ce que votre épouse... ?
- Ah ! pour ça, Monsieur le curé, c'est tout différent. La bourgeoise laisse faire, elle ne s'en occupe pas : on dirait que ça ne la regarde pas ! Elle a l'œil à tout, elle mène tout ; il n'y a que pour ça qu'elle ... s'en fiche ! Que je manque la messe, que je prie ou ne prie pas, ça lui est égal. C'est pas ma vieille brave femme de mère qu'aurait fait ça ! Si elle revenait, c'est sa bru qu'aurait un beau chapitre ... et qui ne l'aurait pas volé. Car après tout j'ai une âme à sauver qui vaut bien les poules et les cochons dont la bourgeoise prend tant de soin. Est-ce qu'elle ne devrait pas m'aider dans cette tâche ? Ça lui serait si facile, si elle voulait ! Je crois bien que ça ne lui ferait rien de me laisser aller en enfer... Tenez, Monsieur le curé, une idée me vient, si vous lui en disiez un petit mot... dans le bulletin ? ...
- C'est fait mon cher ! ...

Messes à La Chapelle mercredi : messe anniversaire avec libera pour Nicolas FARGEOT
vendredi : messe anniversaire pour Jean GOUJON

Intéressante causerie

Mardi soir, dans la salle de la cure, Monsieur le curé de Buxy a fait une causerie aux hommes du comité de l'Union des Catholiques, auxquels s'étaient joints les aînés du Cercle des jeunes gens. Pendant l'heure et demie, qui passa trop vite, le conférencier parla de l'Union des Catholiques et de la Presse. Il faut que les catholiques s'unissent en des organisations puissantes : c'est nécessaire pour défendre leurs dernières libertés et reconquérir celles qu'on leur a prises et peut-être aussi pour arrêter demain la révolution qui gronde. – La Presse : c'est l'irrésistible puissance ; lire le bon journal, le soutenir de son argent, lui envoyer des nouvelles ; s'interdire absolument la lecture du mauvais journal.

Le froid (du 2 au 9 décembre)

Si nous avons encore beaucoup de périodes comme celle que nous venons de traverser il ne sera pas exact de dire qu'il ne fait plus d'hiver ! Du 3 au 8, nous avons eu un froid de loup ; samedi 5, le thermomètre a marqué 13 degrés au-dessous de zéro. Mais mardi matin, 8, le ciel se couvrait, la température se radoucissait et le soir nous avons la pluie.

Quelqu'un de ... de très embêté

Qui donc c'est ? Mais le gouvernement, parce que 80 000 de ses instituteurs viennent de donner leur adhésion à la Confédération générale du travail, dont la devise est « Ni Dieu, Ni Maître » ! Alors vous pouvez penser . . . qu'ils vont s'emoquer des ordres et des directions du Gouvernement ces 80 000 instituteurs-là !

Après tout, l'Etat ne l'aura pas volé ! Ne leur a-t-il pas donné l'exemple en chassant Dieu de partout, à commencer par l'école. N'a-t-il pas mis à la porte les admirables frères de la Doctrine chrétienne, qui furent longtemps les seuls éducateurs du peuple ? Est-il étonnant qu'ils soient remplacés par les frères de la doctrine bolcheviste ? ...

20 Décembre 1925

Fête de Noël et grande fête paroissiale

Jeudi soir, à 11 heures et demie, commencera l'office de la messe de Minuit, qui sera célébré par Monsieur le chanoine TRAMEAU, inspecteur des Ecoles libres et supérieur de la maison de retraite de saint Michel, à Rully.

Vendredi : fête de Noël. A 9 heures et demie, messe solennelle, célébrée par Monsieur l'abbé CORLIN, ordonné prêtre samedi 19. Il sera assisté par Monsieur le chanoine TRAMEAU, qui donnera à l'Evangile un sermon de circonstance.

Le soir, à 2 heures, chapelet, vêpres, salut, Te Deum.

C'est bien un chant d'actions de grâces qui jaillira de vos âmes en ce soir de Noël, où vous aurez vu monter pour la première fois à l'autel de votre petite église un enfant de chez-vous ! car, en bons chrétiens que vous êtes, vous savez que, pour une paroisse comme pour une famille, c'est un honneur incomparable d'avoir été choisie par Dieu pour donner un prêtre à l'Eglise. Vos cœurs tressailliront de reconnaissance et de joie d'avoir eu, une fois de plus, pareil honneur !

Pour que, par les mains bénissantes de son nouveau prêtre, le Divin Maître fasse descendre d'abondantes bénédictions sur la paroisse et sur vos familles, préparez bien vite vos âmes à la grande fête de vendredi. Qu'à la messe de Minuit, les communions soient ferventes, nombreuses, très nombreuses ; j'adresse un appel particulièrement pressant aux hommes et aux jeunes gens.

L'abbé Paul CORLIN
est le neveu de l'abbé LANDRE.
Après son ordination,
il vint, en souvenir de son oncle,
célébrer une première messe à La Chapelle.



LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE

27 Décembre 1925

Messes à La Chapelle

mercredi : messe avec libera pour les défunts
GONDARD-GELIN

Vendredi : grand'messe pour la Paroisse

Une ordination

Nos belles fêtes de Noël battront leur plein quand l'Ami vous parviendra. Dans un prochain numéro votre petit bulletin vous en donnera le compte-rendu. C'est samedi dernier que votre nouveau prêtre, Monsieur l'abbé CORLIN, recevait l'ordination sacerdotale des mains de sa Grandeur Monseigneur CHASSAGNON. Nous étions six de La Chapelle à avoir le bonheur d'assister à cette cérémonie. Rien n'est émouvant comme une ordination ! Après en avoir été témoin, quelqu'un disait un jour : « Je puis mourir maintenant, j'ai vu ce qu'il y avait de plus beau sur terre ! » ...

L'ordination de samedi a eu lieu dans la chapelle du Grand Séminaire ; à la cathédrale, c'est beaucoup plus grandiose et plus imposant, les cérémonies pouvant se dérouler dans toute leur ampleur. Commencée à 8 heures précises, la cérémonie se termina à 11 heures et quart. L'ordination comprenait 9 tonsurés, 7 minorés, 9 sous-diacres, 2 diacres et 2 prêtres, dont Monsieur l'abbé CORLIN.

A notre cher nouveau prêtre, nos plus affectueuses félicitations et tous nos vœux d'un heureux et fécond ministère !

Le froid

Cette fois, c'était quasi un froid de Sibérie : le thermomètre a marqué 15 degrés au-dessous de zéro. Jeudi 17, samedi soir, dégel, vent du midi, pluie torrentielle !

Les trois messes de Noël

Ce qui rend la fête de Noël si populaire, c'est la messe de Minuit. Dans cette messe qui se célèbre à l'heure même où Notre Seigneur a voulu naître, l'Eglise honore particulièrement la naissance temporelle de l'Enfant-Dieu.

Dans la seconde, appelée messe de l'aurore, l'Eglise honore la naissance spirituelle de Jésus dans les âmes par la grâce.

Enfin la troisième messe, dite messe du jour, nous rappelle la naissance de Dieu dans le sein de son Père.

Des conseils d'or !

La revue toujours si intéressante « Aux mères de famille » contient ce mois-ci, un article remarquable sur l'éducation des enfants. Il y est donné des conseils de la plus haute sagesse. L'Ami va les reproduire pour que toutes ses lectrices aient l'avantage de les avoir sous la main. A toutes les mères de famille, je dis avec la plus vive instance : lisez ces lignes, relisez-les, apprenez-les par cœur et faites comme il est dit : alors quel bon travail vous accomplirez ! Vos chers enfants deviendront des merveilles, non pas seulement dans votre imagination, mais en toute vérité.

Mères, ne gêtez pas vos enfants ; car la vie, elle, ne les gêtera pas, avec ses rudes réalités. Au contraire, soyez fermes avec eux ; vous y gagnerez, puisqu'ils seront dociles et obéissants ; et ils en bénéficieront, puisqu'ils acquerront l'énergie dont ils auront besoin pour rester pleinement chrétiens, marcher tout droit sur le chemin de l'existence et réussir dans leur situation.

Et donc :

Ne vous montrez pas faibles ou négligentes, quand ils méritent d'être repris ou corrigés ;

Ne répétez pas plusieurs fois vos ordres et n'ayez pas l'air de demander, quand il faut commander ;

Gardez-vous de leur donner raison, lorsqu'ils ont été légitimement punis par leurs maîtres ;

Gardez-vous de les excuser, lorsqu'ils ont été grondés par leur père... même un peu vertement !

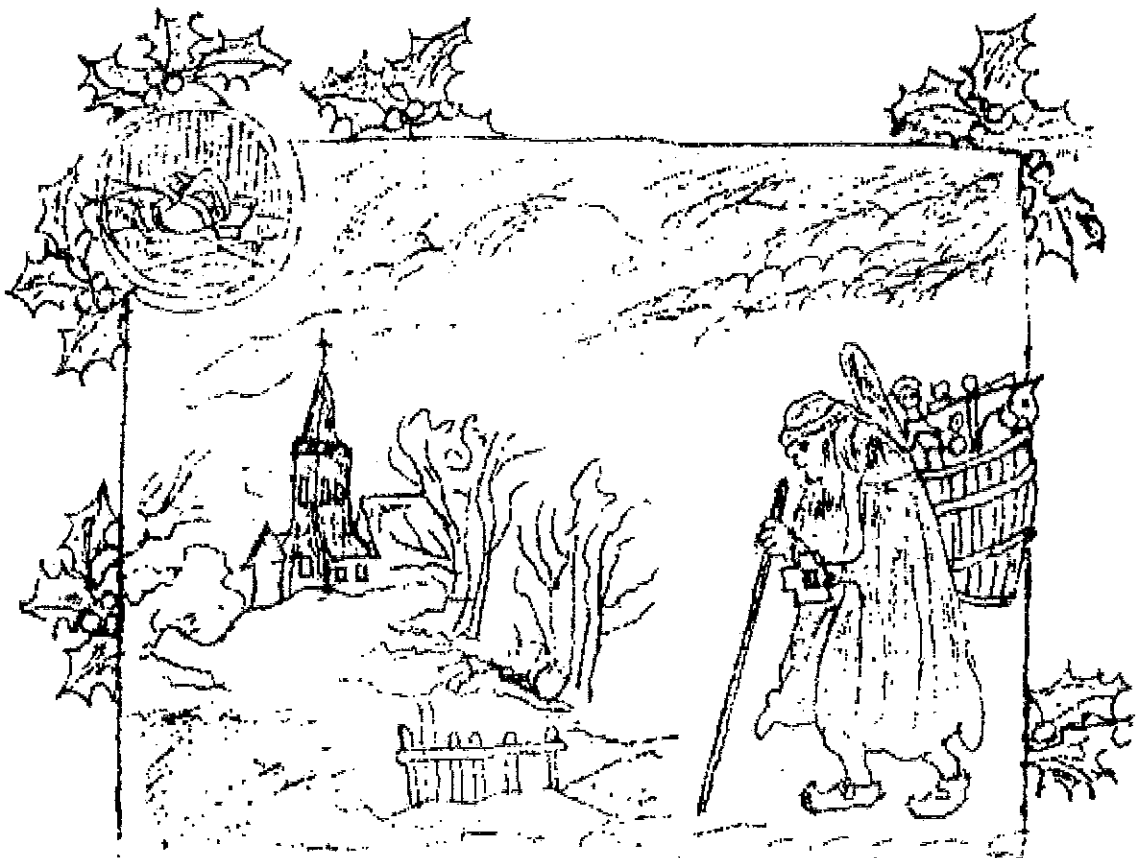
Evitez de leur céder, s'ils pleurent, boudent ou se fâchent violemment ;

Evitez de critiquer devant eux leurs éducateurs, prêtres ou laïcs, même si vous croyez que, dans telle ou telle circonstance, ceux-ci se sont trompés.

En le faisant, vous leur rendriez à vos chers petits, et vous vous rendriez à vous-même, un fort mauvais service. Vous diminueriez votre autorité, et celle des personnes qui vous aident à les élever ; vous amolliriez leur respect de la discipline. Et il n'en reste déjà pas trop, à notre époque, hélas ! Par contre vous augmenteriez leurs caprices, leurs exigences et leurs défauts. Et ce n'est pas cela que vous avez en vue, n'est-ce pas ?

Dès lors, apprenez-leur à vouloir, exercez-les à l'effort, enseignez-leur à « se raidir dans l'amour du devoir », à se faire violence pour vaincre l'égoïsme natif, qui se cache en chacun de nous. Ce point a une importance capitale pour tremper leur caractère, préparer leur avenir et développer leur conscience.

En un mot, soyez des « maîtresses femmes » et des « femmes fortes », réalisant, en matière d'éducation, l'heureuse alliance de la tendresse dévouée et de la fermeté vigilante.



Année 1925

Vie municipale

L'année 1925 connaît l'animation municipale des élections qui se déroulèrent le troisième jour du mois de mai. Le 15 mai 1925, Claude BERTHIER est crédité d'un nouveau mandat de maire. Félix BENOIT est nommé une nouvelle fois au poste de premier adjoint.

Les nouveaux venus sont François LAFOY de la ferme du Roivre à Hauterive, François BONNIN exploitant l'un des domaines du château à l'entrée du quartier du Quart, et Auguste ROBIN tenant une petite ferme dans l'ancienne forge du quartier des Meix.

Cette année 1925 fut également marquée par la préparation de l'élection des Chambres d'Agriculture.

Le Conseil prononce les décisions habituelles en matières d'assistance pour les personnes résidant au village tout comme ce cas particulier d'une « aliénée » en résidence à l'asile de Bourg.

La municipalité accorde un nombre non négligeable de subventions, deux d'entre elles concernant le monde scolaire, bibliothèque et service d'inspection médicale. Au delà du village chapalat, c'est la station d'étalons de Lalheue qu'il s'agit d'encourager et de soutenir financièrement, tout comme le **Centre anticancéreux de Lyon**. Par contre, la demande de subvention de la **Caisse du Comité de retour à la terre** se heurte à une fin de non recevoir.

Soucieux de l'archivage correct des documents administratifs, le **Conseil affecte une somme importante à l'achat de reliures**. Les employés communaux bénéficieront d'ajustements de traitement qu'il convenait d'harmoniser avec ceux de leurs collègues des communes voisines. Cette mesure concerne le secrétaire de mairie, le garde champêtre, le cantonnier communal et le tambour afficheur. La rétribution du receveur municipal connaît semblable amélioration.

Consulté sur l'important sujet des foires, le Conseil donne un avis favorable à la création de deux d'entre elles à Salornay sur Guye. Les deux nouvelles foires s'y tiendront le cinquième jour du mois d'avril et la veille de Noël, le 24 décembre. Des modifications concernent également Genouilly qui accueillera chaque 22 octobre une foire aux chevaux et proposera celle de « la louée des domestiques » non plus en juin mais le deuxième jour de février.

Une fiscalisation plus lourde continue à se faire sentir et concerne cette année la taxe affouagère et les concessions au cimetière. Les chiens chapalats reviennent également plus cher à chacun de leurs propriétaires.

Séance du 10 janvier 1925

Décisions habituelles sur les demandes d'assistance médicale gratuite, et d'assistance aux femmes en couches.

Séance du 5 février 1925

Autorisation à titre de simple tolérance donnée à la Société Rhône et Jura pour le passage d'une ligne téléphonique à travers la forêt indivise du Grand Bragny.

Séance du 26 avril 1925

Monsieur Jean-Baptiste VALLIERE est désigné pour faire partie de la Commission chargée de dresser la liste électorale pour l'élection des Chambres d'agriculture.

Séance du 17 mai 1925

Procès verbal de l'installation du Conseil municipal, de l'élection d'un maire et d'un adjoint (l'élection des Conseillers municipaux a eu lieu le 3 mai, et a donné les résultats suivants : Messieurs JOSSERAND Justin, RABUT Marcel, FARGEOT-BONNIN Pierre, de CARMOY Pierre, BONNIN François, BERTHIER Claude, BENOIT Félix, VALLIERE Jean-Baptiste, LAFOY François et ROBIN Auguste. Messieurs BERTHIER Claude et BENOIT Félix restent respectivement maire et adjoint.

Séance du 28 juin 1925

Ordre du jour très chargé comportant :

- l'examen des comptes du receveur municipal pour 1924 : recettes se montant à 24 625,39 F et dépenses à 17 456,58 F
- les impositions annuelles pour 1926
- le budget du service vicinal
- la révision des traitements des employés communaux, bien inférieurs à ceux des employés des communes avoisinantes. A partir du 1^{er} juillet 1925, ils seront de :
 - 1 009 F pour le garde champêtre
 - 1 200 F pour le secrétaire de mairie
 - 2 009 F pour le cantonnier communal
 - 100 F pour le « tambour afficheur ».
- révision du traitement du receveur municipal porté à 460 F
- accroissement des taxes : - affouagère : 15 F
 - sur les chiens : de 5 à 20 F
 - concessions au cimetière : de 30 à 250 F
- avis favorable sur la création de deux nouvelles foires à Salornay-sur-Guye qui auront lieu le 5 avril et le 24 décembre de chaque année
- subventions :
 - 51 F à la station d'étalons de Lalheue
 - 10 F pour le service de l'inspection médicale dans les écoles
 - 2,40 F au Centre anticancéreux de Lyon
 - 50 F pour la bibliothèque scolaire
 - 40 F de gratification au cantonnier chef
- le Conseil vote de plus : - 200 F pour la reliure des actes de l'Etat civil et des recueils de mairie
 - 300 F pour la vidange des fosses d'aisance de l'école publique

Séance du 9 août 1925

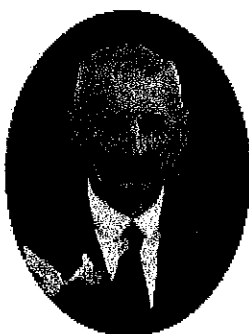
Questions courantes de responsables pour les listes électorales consulaires, de partage de la coupe d'affouage, d'une inscription sur la liste d'assistance aux femmes en couches.

Séance du 13 septembre 1925

Engagement de payer le contingent à la charge de la commune des frais d'entretien d'une personne « aliénée » « internée » à l'Asile de Bourg.

Séance du 22 novembre 1925

- Désignation des répartiteurs pour établir la liste des contribuables.
- Nomination de délégués pour la révision de la liste électorale.
- Accord pour que la foire du dernier dimanche de juin à Genouilly – Foire pour « la louée des domestiques – soit reportée au 18 février, et pour que soit créée une foire aux chevaux le 22 octobre.
- Refus d'une subvention demandée pour la Caisse du Comité de retour à la terre.



Claude BERTHIER, maire ; Félix BENOÎT, adjoint

Jean-Baptiste FRIAUD, garde champêtre



Sont Conseillers : François BONNIN ; Pierre De CARMOY ; Pierre FARGEOT ; Justin JOSSERAND



Sont Conseillers : François LAFOY ; Marcel RABUT ; Auguste ROBIN ; Jean-Baptiste VALLIERE

Année 1925

Vie quotidienne, écho des journaux

5 Janvier 1925

Obsèques de M. de CARMOY

La Chapelle de Bragny

Les obsèques de Monsieur le comte Joseph de CARMOY auront lieu à La Chapelle de Bragny le mercredi 7 janvier 1925. La cérémonie débutera à 10 heures à l'église.

Mouvement de population Chalon-sur-Saône

	Naissances	Mariages	Décès	Croissance
1923	556	285	494	62
1924	574	280	479	95

6 Janvier 1925

« Vous dormirez en paix, ô Riches, vous et vos capitaux, tant que les gueux auront des miches pour planter leur couteau ».

Prix du pain

Dijon et Mâcon

Dans ces deux villes, le pain est à 30 sous (1,50 F) le kilo. Pourtant nous avons eu une bonne récolte mais le déficit du blé est mondial.

8 Janvier 1925

Tremblement de terre

Le 8 janvier 1925 à 2 heures 45 se produit un tremblement de terre ressenti jusque dans notre département.

27 Janvier 1925

De nombreux articles se font l'écho de la famine en Russie.

28 Janvier 1925

Mauvais état des routes

Montceau

La population de Montceau se plaint du mauvais état des rues et met qui que ce soit au défi de traverser la rue Carnot sans enfoncer dans la boue jusqu'aux chevilles.

1^{er} Février 1925

Prix des terrains

Terre de 3 hectares, 72 centiares	mise à prix	3 000 F
Pré de 2 hectares, 30 centiares	mise à prix	2 000 F
Pré d'1 hectare, 61 ares	mise à prix	1 600 F
Terre d'1 hectare, 21 ares	mise à prix	1 000 F
Terre de 18 ares	mise à prix	300 F
Terre de 92 ares	mise à prix	500 F
Terre de 44 ares	mise à prix	250 F

21 Février 1925

Prix de l'énergie

Chalon-sur-Saône

Electricité	1,10 F	le kilowatt
Force	0,70 F	le kilowatt
Gaz	0,60 F	le mètre cube

Générosité

La Chapelle de Bragny

Lors du mariage NUZILLAT-CATON, une collecte au profit du monument aux morts pour la patrie a produit 32,50 F. Pour les noces MONNOT-LEVEQUE, il a été versé une somme de 35 francs.

27 Février 1925

Maison BOUILLIN

Chalon

Hareng frais	0,70 F	la pièce
Dorade	2,75 F	les 500 grammes
Rouget	2,75 F	les 500 grammes
Thon	1,30 F	la boîte de 125 grammes
Thon	2,40 F	la boîte de 250 grammes
Thon	4,50 F	la boîte de 500 grammes

Pois à l'étuvée	2,90 F	la boîte
-----------------	--------	----------

Prix des viandes

Chalon

Vente de viande frigorifiée à La Halle aux grains, effectuée par le syndicat des bouchers sous le contrôle de la municipalité.

Bœuf :

Poitrine	de 1,50 à 2,50 F	les 500 grammes
Collier	1,50 F	les 500 grammes
Flanchet	1,50 F	les 500 grammes
Côtes	de 2,50 à 3,00 F	les 500 grammes
Rondin	de 2,50 à 3,00 F	les 500 grammes
Epaule	3,00 F	les 500 grammes
Cuisse avec os	3,50 F	les 500 grammes
Cuisse sans os	4,50 F	les 500 grammes
Romsteck et faux filets	5,00 F	les 500 grammes
Filet	de 5,75 à 6,00 F	les 500 grammes

Mouton :

Gigot	5,00 F	les 500 grammes
Côtelette et filet	4,75 F	les 500 grammes
Epaule	4,50 F	les 500 grammes
Poitrine et collet	2,50 F	les 500 grammes

Prix du pain

Chalon

Le prix du pain augmente à Chalon et Mâcon. Il est fixé à 1,60 franc le kilo.

Prix de matelas

Un magasin solde une très grande quantité de matelas au prix de :

En 100 m de large	de 120 à 270 F	les 14 kilos suivant la qualité
En 140 m de large	de 175 à 395 F	les 22 kilos suivant la qualité

15 Mars 1925

Météo

Dans la journée du 14 mars, la température était de 2 à 4 degrés au dessus de zéro. C'est froid pour un mois de mars.

Le 16 mars, il est tombé 10 cm de neige à Montceau.

Le 18 mars, il y avait : minima - 2 / maxima + 8 et le vent du nord soufflait.

20 Mars 1925

Blé

La récolte de blé de 1924 a été supérieure de 25 millions de quintaux à la moyenne des récoltes de la période 1918-1922, mais la consommation de pain a augmenté depuis la guerre notamment dans les pays d'Extrême-Orient. Les prix intérieurs tendent à s'aligner sur les prix extérieurs.

22 Mars 1925

Météo

Et ce n'est toujours pas un temps de printemps ! Pourtant il fait meilleur !

Mars 1925

Météo de mars

La Vallée de la Grosne

Minima absolu	- 7 degrés	le 13 mars 1925
Maxima absolu	+17 degrés	le 31 mars 1925

Phénomènes divers

Jours de pluie	6	
Jours de neige	5	
Jours de gelée	17	
Jours de brume	12	
Hauteur d'eau tombée	18 m/m	en mars
Hauteur d'eau tombée	79 m/m	depuis le 1 ^{er} janvier 1925

Le mois de mars se caractérise par une température moyenne, inférieure à celle de février et égale à celle de janvier. La végétation n'a fait aucun progrès sauf les deux derniers jours du mois.

1^{er} Avril 1925

Vol de poulets

Messey-sur-Grosne

Le poulailler de Monsieur LAFOY âgé de 64 ans, cultivateur habitant Messey-le-Bois, a reçu, la nuit dernière, la visite de malfaiteurs qui ont emporté 10 poules et un poulet, le tout estimé à 220 francs.

3 Avril 1925

Voilà le printemps !

Chalon

Après un mois de mars si froid, le printemps est bien là et nous l'apprécions !

Bourse des vins

Côte chalonnaise

Vins rouges 1923 à 10°	30 pièces	220 F	la pièce de 228 litres
Vins rouges 1924 à 7,5°	20 pièces	120 F	la pièce de 228 litres
Vins rouges 1924 de 8 à 9°	150 pièces	de 130 à 140 F	la pièce de 228 litres
Vins rouges 1924 à 10°	35 pièces	145 F	la pièce de 228 litres
Pinot Saint Martin		800 F	la pièce
Pinot Mercurey		900 F	la pièce
Aligoté		300 F	la pièce
Chardonnay Côte chalonnaise		300 F	la pièce de 228 litres
Mâconnais		350 F	la pièce de 216 litres

6 Avril 1925

Etat civil de mars

La Chapelle de Bragny

Naissance

Madeleine CARRE

Décès

François Félix RAMEAU, 78 ans, instituteur en retraite

Foire exposition

Mâcon

Foire exposition de Mâcon les 19 – 20 – 21 mai 1925.

Exposition des vins, des produits régionaux, de matériel, d'autos neuves et occasions.

26 Avril 1925

Hannetons

Une prime de 0,30 franc par litre sera versée pour la destruction des hannetons. **Il est conseillé de secouer les arbres de 5 heures à 9 heures du matin.**

Blé

Sur nos marchés, le blé se vend 131 à 133 francs les 100 kilos.

Prix des voitures

Ford Torpédo	5 places	12 500 F
Conduite intérieure	5 places	19 500 F
Consommation	moins de 10 litres aux 100 kilomètres.	

21 Mai 1925

Prix du lait

Louhans

Le syndicat des laitiers a décidé de ramener le prix du litre de lait à 0,80 franc à partir du 1^{er} juin 1925.

	<u>Foire</u>	<u>Paray-le-Monial</u>
Bœuf	4,85 F	le kilo sur pieds
Vache	4,50 F	le kilo sur pieds
Bœufs de travail	6 000 à 7000 F	la paire
Porc gras	485 à 500 F	les 100 kilos

22 Mai 1925

Orages et grêle

Dans la journée du 19 mai de nombreux orages ont éclaté en Saône-et-Loire avec de la grêle, ce qui a provoqué quelques dégâts par endroit.

Rage

Et on reparle quelquefois de la rage !

28 Mai 1925

Voitures

Les voitures SALMSON vous offre 22 modèles en 7 et 10 CV.

7 CV	Torpédo	2 places	12 175 F
7 CV	Torpédo	4 places	15 875 F
Conduite intérieure	Torpédo	4 places	20 025 F
10 CV	Torpédo	4 places	21 625 F
Conduite intérieure	Torpédo	4 places	28 225 F

(Monsieur COURSOL de la Chapelle de Bragny possédait une SALMSON rouge, conduite intérieure. Une très belle voiture !)

Météorologie de mai

Vallée de la Grosne

Température minima absolu	1°	le 3 mai
Température maxima absolu	29°	les 16-17-18 mai
Jours de pluie	4	
Jours d'orages	8	
Jours de rosée	10	
Jour de gelée	1	
Hauteur d'eau tombée	112 m/m	
dont	12 m/m	le 5
	46 m/m	les 20-24 et 25 mai
	31 m/m	les 27 et 28 mai

Il pleut encore d'autres jours mais en petite quantité. De nombreux orages avec de fortes chutes d'eau caractérisent un mois de mai parfois lourd et capricieux.

6 Juin 1925

Abattoirs

Montceau

Il a été abattu aux abattoirs de la ville pendant le mois de mai écoulé : 34 bœufs, 105 vaches, 462 veaux, 154 moutons, 41 chèvres, 4 chevaux, 430 porcs et 5 ânes.

Pugilat

Champlieu

« Les dames P. et B. du hameau de Malo vivaient en mauvaise intelligence. Elles s'invectivaient et après avoir épuisé le vocabulaire usité en pareille circonstance, elles en venaient aux mains. Après échange de coups, elles se terrassèrent l'une et l'autre et le combat prit fin faute de combattantes. Arrivées chez elles, elles s'alitèrent et deux médecins furent mandés pour les soigner. La gendarmerie procéda à une enquête ».

7 Juin 1925

Farine et pain

Mâcon

Le prix des farines étant augmenté, la Chambre syndicale des boulangers mâconnais a fixé, à partir du 10 juin 1925, le prix du pain à 1,65 franc le kilo et celui de la farine à 2,15 francs le kilo.

8 Juin 1925

Cylindrages et goudronnage

Le goudronnage des routes commence. Pas seulement dans les villes comme Chalon mais entre certains villages et sur la N6 par exemple entre Saint Loup de Varennes et Lux, à Tournus, à Boyer, à Sennecey. Ces goudronnages se font après cylindrage.

9 Juin 1925

Moto CERROT

Chalon-sur-Saône

Publicité : Moto CERROT

Tourisme	2 temps	2HP	avec débrayage	2 350 F
Tourisme	2 temps	2HP	2 vitesses	2 700 F
Tourisme	4 temps		3 vitesses	4 350 F

45 rue de Strasbourg – Chalon-sur-Saône

Juin 1925

Météo

Vallée de la Grosne

Température minima absolu	6 degrés	le 20 juin
Température maxima absolu	33 degrés	le 12 juin

Phénomènes divers :

Jours de pluie	4	
Jours d'orages	2	
Jours de brume	4	
Hauteur d'eau tombée	30 m/m	
dont	14,2 m/m	le 1 ^{er} et 2 juin
	16,5 m/m	du 25 au 28

Le mois de juin se caractérise par deux jours d'orages suivis d'un temps sec et chaud du 3 au 24 juin. Un peu de fraîcheur durant quelques jours et du 25 au 28 de la pluie.

3 Juillet 1925

Blé

Les blés se sont bien trouvés par ce temps. Il y a un peu de verse par suite des pluies. Les cultures ont quelque peu souffert de la sécheresse. Les vignes sont belles avec un peu de mildiou.

2, 3, 4 et 5 Juillet 1925

Orages

Nous avons eu plusieurs jours d'orage et d'averses orageuses. Le temps est chaud.

5 Juillet 1925

Malpropreté

A Sennecey-le-Grand, des gens se plaignent de la malpropreté des rues. On signale des tas d'ordures ménagères au bord de la N6 et cela depuis environ deux semaines.

6 Juillet 1925

Cylindrage et goudronnage

Sur une période s'étendant du 6 au 12 juillet, le cylindrage et le goudronnage se feront dans une douzaine de villages ou relieront entre eux deux villages différents. Se trouvent concernés : Verjux, Gergy, Epervans, Ouroux et Sennecey.

25 Juillet 1925

Bourse des vins

Côte Chalonnaise

Vin rouge (1923-1924) 9°5	20 pièces	190 F	la pièce
Vin rouge (1924)	32 hectolitres	60 F	l'hectolitre
Vin rouge Gamay 9°	29 pièces	145 F	la pièce
Pinot rouge 1924	8 pièces	700 F	la pièce de 228 litres

1^{er} Août 1925

Les Docks Lyonnais

Huile d'arachide extra	6,80 F	le litre
Huile d'arachide sur choix	7,10 F	le litre cacheté
Huile de table Abeille d'Or	8,25 F	le litre cacheté
Huile d'olives surfine	8,50 F	au détail
Huile d'olives de Nier	9,10 F	le litre cacheté
Eau de vie de Montpellier	13,00 F	le litre cacheté
Vinaigre extra fort	1,60 F	le litre cacheté
Vinaigre pur vin	2,20 F	
Moutarde	0,45 F	125 grammes au détail
Café bon mélange	4,40 F	250 grammes
Café mélange impérial	5,00 F	250 grammes

Coup de foudre

La Chapelle de Bragny

Jeudi 30 juillet 1925, la foudre est tombée sur l'église du village de La Chapelle de Bragny. A première vue, les dommages semblaient peu importants. Une pierre-corniche est déplacée et deux autres pierres de couverture ébranlées. Les dégâts sont couverts par une assurance.

5 Août 1925

Prix en 1815

Voici quelques extraits d'un livre de commerce en 1816 écrit par un fermier du Berry.

Gages pour l'année 1815

Une journée de charron	1,50 F
Une journée de tonnelier	2,00 F
Une journée de couvreur	1,50 F
Une journée de charpentier	1,00 F
Brebis	5,00 F
Mouton	5,50 F
Veau	18,00 F
Vache	103,00 F

Le début du mois d'août 1925 connaît une période orageuse et par moment, il pleut abondamment.

6 Août 1925

Fièvre aphteuse

Chalon

« La fièvre aphteuse sévissant dans certaines communes environnantes, l'incertitude du temps et aussi les travaux agricoles, tout a contribué à l'insuccès de la foire qui s'est tenue à Chalon.

Très peu de chevaux place Thenevin, un lot de chevaux arabes offert de 1 000 à 1 400 francs n'a trouvé aucun acquéreur et très peu de bétail place Mathias. Seuls les porcelets d'élevage avaient été amenés en assez grand nombre et les prix se sont maintenus élevés du fait qu'une hausse sensible s'est manifestée sur les porcs gras.

Bref ! jour sans importance ! »

20 Août 1925

Fièvre aphteuse

Saint Ambreuil

« En raison de l'épidémie qui sévit dans la région, la circulation dans les prés est formellement interdite. Les pêcheurs à la ligne et les chercheurs de champignons ne devraient pas traverser les prés où il y a du bétail ».

Fièvre aphteuse

Préfet de Saône-et-Loire

« Certaines foires aux bestiaux sont annulées (espèces bovines, ovines, caprines et porcines); ainsi cette semaine celles de Cuiseaux le 23 août et de Chagny le 30 de ce même mois ».

BicycletteSaône-et-Loire

Dans le département de la Saône-et-Loire, on compte 144 222 bicyclettes. La vogue de ce deux roues ne cesse de croître. Ainsi, en 1924, le nombre de vélos ordinaires frappés par l'impôt s'est élevé à 6 370 614 en France contre 5 831 923 l'année précédente.

26 Août 1925Le sable de la GrosneLalheue

Le village de Lalheue a créé un service municipal pour l'extraction du sable et du gravier de la Grosne sur le territoire communal. Un stock important est constitué dès à présent et permet d'approvisionner la région. Les entrepreneurs y trouveront les quantités désirables et des prix spéciaux leur seront consentis.

28 Août 1925PrixChalon

Blé	125,00 F	les 100 kilos
Avoine	105,00 F	les 100 kilos
Pommes de terre	35,00 à 40,00 F	les 100 kilos
Farine	170,00 F	les 100 kilos
Son	78,00 F	les 100 kilos
Remoulage	95,00 F	???
Beurre	12,50 à 13,00 F	le kilo
Oeufs	6,25 à 6,50 F	la douzaine
Pain blanc	1,55 F	le kilo
Giroilles	2,50 F	la livre
Mousserons	3,50 à 4,00 F	la livre
Bois de chauffage		
Bois blanc	40,00 F	le stère
Chêne	50,00 F	le stère
Charbon de bois	60,00 F	les 100 kilos
Charbon fossile	16,50 F	les 100 kilos au magasin
Charbon fossile	17,50 F	les 100 kilos à domicile

30 Août 1925

Nous avons eu souvent de la pluie pour ce mois d'août. Septembre sera-t-il beau ? Souhaitons-le ! Le baromètre est très haut et hier à Chalon, la journée était belle.

12 Septembre 1925Pêche défendueLalheue

« Les gendarmes ont surpris sur la Grosne à proximité du moulin, Monsieur Emile C., 22 ans, qui pêchait en barque avec un épervier goujonnier dont l'emploi est interdit par arrêté préfectoral ».

20 Septembre 1925

« L'échappement libre est supprimé pour les autos. Les agents de la force publique dresseront un procès verbal si vos moteurs sont trop bruyants ».

24 Septembre 1925 Blé

En Saône-et-Loire, le rendement moyen en blé est de 14 quintaux à l'hectare.

28 Septembre 1925 Crue

La Saône atteint 4,75 mètres mais la baisse de la crue est annoncée .

2 Octobre 1925 Vendanges

Les vendanges des blancs vont commencer à Clessé' en Mâconnais. Des vendangeurs sont demandés pour une période de quinze jours.

Octobre 1925

Météorologie

Vallée de la Grosne

Température minima absolu	1 degré	les 8, 14 et 15 septembre 1925
Température maxima absolu	25 degrés	le 19 septembre 1925

Phénomènes divers :

Jours de pluie	6
Jours d'orages	2
Jours de rosée	12
Jours de gelées	3
Jours de brume	3
Jours de brouillard	1

Septembre 1925 se caractérise par une température moyenne inférieure aux normes saisonnières avec gelées en bas fonds ce qui est rare et une pluviométrie supérieure à la normale bien que les jours pluvieux soient relativement peu nombreux. Ce temps a été défavorable pour les vignes. La récolte est très déficitaire. L'arrachage de pommes de terre donne une production abondante. Les prairies sont vertes.

5 Octobre 1925

Cylindrages et goudronnages

Les cylindrages et les goudronnages continuent sur une période s'étendant du 5 au 11 octobre 1925 dans quinze endroits de Saône et Loire dont toute la semaine à Boyer sur la N6.

Contravention

Sennecey-le-Grand

Un procès-verbal a été dressé contre Mademoiselle VERGUET, 15 ans, demeurant chez sa mère à Saint-Germain-du-Plain, qui s'était rendue au marché de Sennecey en auto sans certificat de capacité pour la conduite des automobiles.

9 Octobre 1925

Publicité : AMILCAR

AMILCAR – Prix des voitures – 8 modèles

Tourisme	6CV		2 places	13 950 F
Nouvelle	7CV	TORPEDO	4 places	19 900 F

PANHARD et LEVASSOR – 10 modèles de voitures

Nouvelle	10CV	TORPEDO	4 places	32 685 F
Conduite intérieure				38 785 F

AMILCAR
GARAGE MANGEMATIN
23 rue de la Banque à Chalon-sur-Saône

10 Octobre 1925

Caravane CITROËN

Sennecey-le-Grand

La caravane CITROËN composée de tous les modèles passera à Sennecey le mardi 13 octobre 1925 dans la matinée.

15 Octobre 1925

Vol et effraction

Messey-sur-Grosne

« Dimanche, entre 9 et 11 heures, un vol avec effraction a été commis au domicile de Monsieur Cruchaudet-Lagrange, cultivateur au hameau de Beauregard. Une somme de 50 francs a disparu du tiroir d'une table de nuit, tous les meubles ont été fouillés mais les économies de Monsieur Cruchaudet n'ont pu être découvertes. Les voleurs ont pénétré par la fenêtre de la cuisine. Une automobile d'assez forte puissance a été vue à proximité de la maison cambriolée. D'autres cambriolages ont été accomplis dans la région. Tout porte à croire que l'on se trouve en présence d'une bande organisée ».

17 Octobre 1925

Bourse des vins

Les cours des vins nouveaux ne sont pas encore établis. Une petite partie des vins rouges des côtes chalonnaises à 8,5 degrés s'est vendue au prix de 160 francs la pièce de 228 litres.

Récoltes

La récolte de blé s'annonçait exceptionnellement abondante mais les pluies au moment des moissons ont provoqué des dégâts aux grains. La production reste pourtant très bonne. Celle du seigle est assez satisfaisante et ce grain rentre facilement dans la fabrication du pain.

22 Octobre 1925

Electrification

Charolles

« Un syndicat s'est créé l'année dernière pour l'électrification de 31 communes de l'arrondissement de Charolles qui va pouvoir incessamment réaliser son projet. Une subvention de 30 % du montant des tâches est accordée par l'Etat et toutes les communes ont donné leur adhésion ferme pour les travaux ».

Automobiles

Chalon

AMILCAR – BUGATTI – DE DION BOUTON – PANHARD et LEVASSOR – SIZAINÉ Frères – PEUGEOT – RENAUD – CITROËN – MATHIS – TALBOT – FORD – DONNET-ZEDEL – FIAT – HOTCHKISS – CHENARD et WALKER – SALMSON unie voitures et camions.
DELAHAYE – BELLEVILLE –

A Chalon, on peut faire son choix en voiture automobile.

Octobre 1925

Météorologie

Vallée de la Grosne

Température minima absolu	- 4 degrés	les 15 et 16 octobre
Température maxima absolu	+ 23 degrés	le 7 octobre

Phénomènes divers :

Jours de pluie	4
Jours de gouttes	3
Jours de rosée	6
Jours de gelées	2
Jours de brume	16
Jours de brouillard	4

Hauteur d'eau tombée	22,6 m/m	
dont	12,8 m/m	le 23 octobre

Les vendanges se sont poursuivies jusqu'au milieu du mois. Les semis de blé ont été gênés par le temps sec et les semis tardifs paraissent devoir être meilleurs.

La rentrée des récoltes d'arrière saison s'est effectuée dans de bonnes conditions.

1^{er} Novembre 1925

Sous-marin

Chalon

« Nous avons dit que 4 unités semblables à celle qui fut lancée jeudi seraient construites par les établissements Schneider. Ces 4 sous-marins porteront les dénominations de Circé – Calypso – Thétis et Doris ».

6 Novembre 1925

Chez POTIN

Chalon

Vendredi baisse des prix.

Porc frais	5,00 F	les 500 grammes
Panne	4,50 F	les 500 grammes
Tête salée	1,50 F	les 500 grammes
Fromage de tête	2,50 F	les 500 grammes
Boudin	2,50 F	les 500 grammes
Saucisson cuit	5,00 F	les 500 grammes
Graisse comestible	4,25 F	les 500 grammes
Choucroute	0,95 F	les 500 grammes

Banquet des chasseurs

Creusot

Au Creusot, le banquet de la Saint Hubert coûte 28 francs.

Prix du Lait

Le lait revient à 60 centimes au producteur et 75 centimes dans le commerce.

Cylindrages

En Saône et Loire, les cylindrages continuent mais les goudronnages attendront la belle saison.

16 Novembre 1925

Circulation des automobiles Charolles

Monsieur le Maire a établi l'arrêté suivant

« La vitesse des automobiles, motocycles, vélocipèdes et cycles ne devra pas excéder 15 kilomètres à l'heure dans la traversée de la ville de Charolles ».

Novembre 1925

Météorologie

Vallée de la Grosne

Température minima absolu	- 8 degrés	les 27 et 28 novembre
Température maxima absolu	+ 20 degrés	le 4 novembre

Phénomènes divers :

Jours de pluie	5	
Jours de gelées	15	
Jours de brouillard	10	
Jour de givre	1	
Hauteur d'eau tombée	48 m/m	
dont	39 m/m	les 7 et 8 novembre

La température a été légèrement en dessous de la moyenne et la neige est tombée dans nos régions mais le temps devrait se radoucir dans les jours à venir.

2 Décembre 1925 Météo

Le vent vient du sud et la neige a presque disparu .

5 Décembre 1925 Météo

Depuis le 3 décembre, le temps se gâte à nouveau. A Chalon, les minimas sont de – 12 degrés et les maximas de + 6 degrés. Une vague de froid recouvre la France.

11 Décembre 1925 Météo

La température s'est radoucie. On relève + 3 degrés pour les minimas et + 7 degrés pour les maximas.

Conseil municipal Demigny

Le Conseil municipal a porté le traitement du cantonnier à 3 000 francs pour l'année 1926 et 15 jours de congés, celui de la femme de service à 1 800 francs et pour le secrétaire à 2 000 francs pour l'an 1926.

20 Décembre 1925 Pain et farine Creusot

Le prix de la farine atteint 2,55 francs et celui du pain à 1,60 francs le kilo.

Publicité

« De ta santé, tu seras sûr, si des pilules PINK tu fais la cure.
Si la santé de chacun de nous décline c'est parce que la qualité, la richesse de notre sang s'altèrent. Les surmenages, les soucis, voire simplement les changements de temps en sont les causes les plus ordinaires.
Les pilules PINK sont un remède qui est toujours d'actualité. Elles sont d'une incontestable et puissante efficacité contre beaucoup de maux, anémie, neurasthénie, affaiblissement général ».

28 Décembre 1925 Période pluvieuse

Temps doux.
Minima + 10 degrés
Maxima + 14 degrés

29 Décembre 1925 Crue Chalon

Le 29 décembre, la Saône atteint 4,60 mètres. Elle continue à monter. Le 30, elle est à 5,55 mètres et le 31, son niveau arrive à 5,60 mètres.

En France et Ailleurs

Le 1^{er} janvier 1924, la capitale Christiana est rebaptisée **Oslo**.

Le 10 avril, le président du Conseil **Edouard HERRIOT** est contraint de présenter la démission de son gouvernement.

Le 8 août, le **Ku Klux Klan** tient un congrès à Washington qui rassemble plus de 40 000 personnes.

Le **docteur Paul Ernest ROGER** vient de mettre au point un médicament miracle pour tous les petits ennuis de santé quotidiens, le **SYNTHOL**.

A base d'hydrate de chloral, de menthol, de vératrol, de résorcinol, d'un peu d'acide salicylique, d'essence de géranium, ce médicament est avant tout un anti-inflammatoire et un antiseptique de la bouche. Il peut soulager les aphtes, les douleurs dentaires, mais aussi les entorses, les foulures, les torticolis, les courbatures, les lumbagos ou les crampes. Une solution à tous les désagréments de la vie quotidienne qui trouvera rapidement sa place dans toutes les armoires à pharmacie.

DE HAVILLARD HOTH conçoit et met au point le premier avion de tourisme populaire.

Une enquête vient d'établir que 22 800 000 automobiles circulent dans le monde. En France, **André CITROËN** a produit dans ses usines 200 000 automobiles en 1924.

L'Américain **AMSTRONG** invente la modulation de fréquence pour radio.

Le musicien **Louis AMSTRONG** enregistre son premier disque.

Culture en Pâtur

André GIDE publie « Les Faux Monnayeurs ».

Louis ARAGON écrit « Le Paysan de Paris ».

Blaise CENDRARS sort son premier roman intitulé « L'or ».

Les milieux littéraires saluent la parution posthume du « Procès » de **KAFKA**.

Le nivernais **Maurice GENEVOIS** reçoit le Prix Goncourt pour son œuvre « Raboliot ».

Le Prix Femina est attribué à **Joseph DELTEIL** pour son livre « Jeanne d'Arc ».

La première exposition surréaliste réunit à Paris **Hans AP**, **Giorgo DE CHIRICO**, **Max ERNST**, **Joan MIRO**, **Pablo PICASSO** et **Man RAY**.

RAVEL écrit « L'enfant et les sortilèges », fantaisie lyrique d'après un livret signé **COLETTE**.

Joséphine BAKER triomphe aux Champs Elysées dans la Revue nègre. **Maurice CHEVALIER** chante la célèbre « Valentine ».

A Moscou, au théâtre du Bolchoï, sort le film consacré au cuirassier **POTEMKINE**.

Buster KEATON réalise « Les fiancées en folie », **Charlie CHAPLIN** signe « La ruée vers l'or », **ROACH** fait apparaître **LAUREL et HARDY** et **King VIDOR** produit le premier film de guerre « La Grande Parade ».

Sport et Aurore

Le Tour de France est remporté pour la seconde fois par **Ottavio BOTTECHIN** le 19 juillet 1925.

Le championnat de France de tennis devient pour la première fois une rencontre internationale. **Suzanne LENGLEN** chez les femmes et **René LACOSTE** chez les hommes remportent de belles victoires.

Crépuscule

Cette année 1925 voit disparaître

le poète et littérateur **Stephan LIEGARD** dont le père Jean Baptiste fut maire de Dijon,

l'ingénieur pionnier de l'aviation **Clément ADER**,

Louis FEUILLADE, réalisateur de « Fantomas », « Vampires » et « Barabas »,

le révolutionnaire **SUN YAT-SEN**, père de la Chine moderne,

le chansonnier **Aristide BRUANT**,

l'acteur **Lucien GUTTRY**,

l'acteur et cinéaste **Max LINDER**, de son vrai nom Gabriel Maximilien LEUVIELLE.

BIBLIOGRAPHIE

Archives communales

Carnet des secrétaires de mairie, pages rédigées par Claude BASSET

Courriers de Saône et Loire de 1921 à 1925

Année 1921	PR-13	127	128
Année 1922	PR-13	129	130
Année 1923	PR-13	131	132
Année 1924	PR-13	133	134
Année 1925	PR-13	135	136

Registres de Catholicité
Journal paroissial l' « Ami »
Registres des Délibérations

Mémoire des Anciens du village

Germaine BENOIT
Marie et Gilbert BENOIT
Marie et Emile BERAUD
Lucienne BEY
Nicole et Emile BUISSON
Raymonde DEMONT
Amélie Lucienne DUCRET
Lucie et Bernard FARGEOT
André FARGEOT
Lucienne FENEON
Jeanne RABUT
Louise RABUT
Marcelle et Edmond VALLIERE
Henri et Pierre VALLIERE

ICONOGRAPHIE

Dessins du journal paroissial l' « Ami

Illustrations puisées dans les ouvrages suivants :

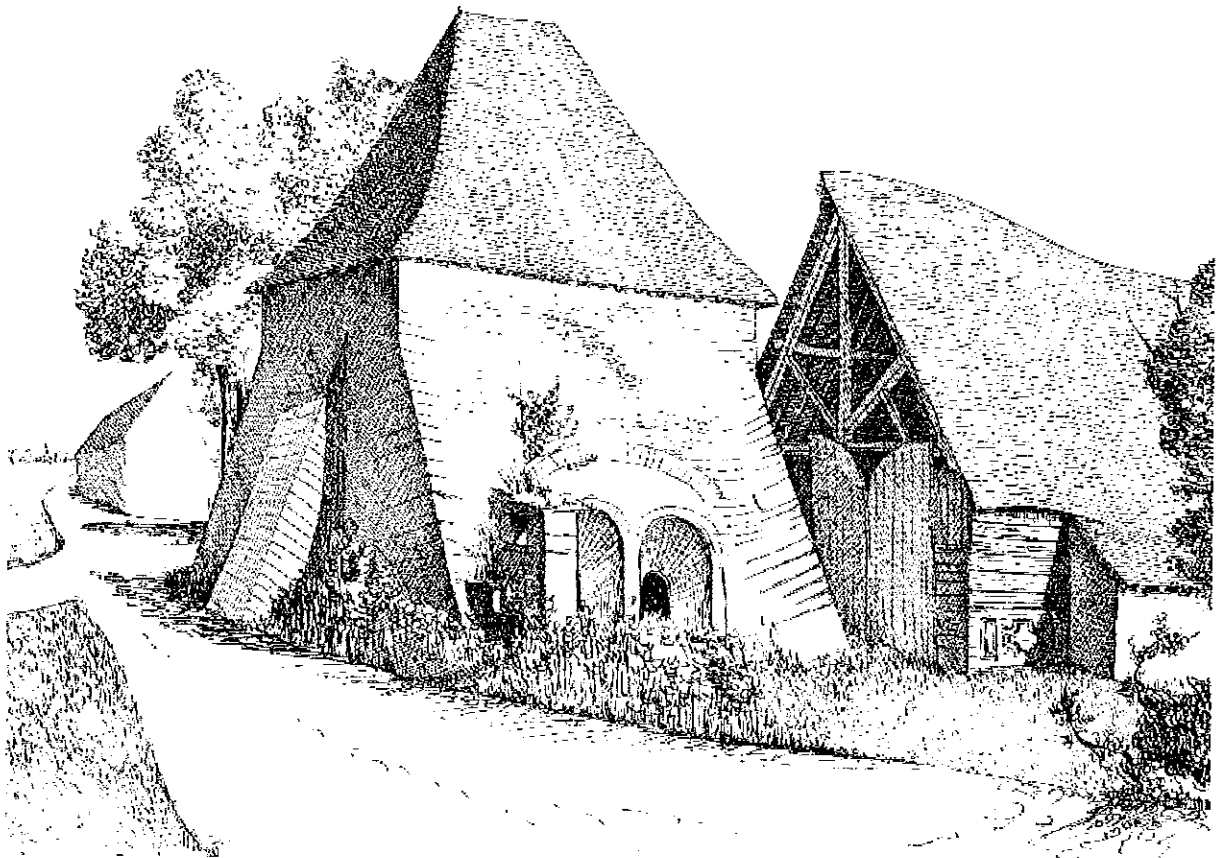
Photographies anciennes communiquées par les familles

Michel BOUILLOT

« L'habitat rural dans la plaine chalonnaise »

Collection : Au cœur de nos terroirs

Foyers Ruraux, Eau Vive, la Roche Vineuse, 71 960 Pierreclos



*Recherche historique : Marie et Emile Béraud
Sylvie Buisson, Elisabeth Cheveau
Et Marie Françoise Laissu*

Informatique, travaux Scanner : Sylvie Buisson

Écriture : Elisabeth Cheveau

*Remerciements au Père Rougelin
à toutes les personnes résidant au village
ou y ayant encore des racines
qui ont accepté de nous communiquer leurs photos
et correspondances de famille.*